



Perspectives de récolte et situation alimentaire

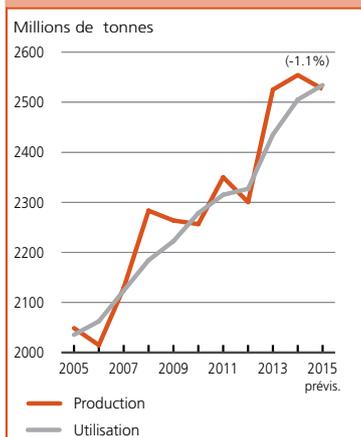
FAITS SAILLANTS

- **Les perspectives concernant la production céréalière mondiale de 2015 demeurent bonnes**, en dépit des mauvaises conditions météorologiques enregistrées dernièrement dans certaines régions et des préoccupations persistantes quant à El Niño, la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales s'annonçant globalement stable en 2015/16.
- **Les prix à l'exportation du blé et du maïs ont en général augmenté en juin en raison des inquiétudes quant à l'incidence du mauvais temps sur les rendements.** En revanche, les cours du riz sur les marchés internationaux ont encore baissé du fait de la faible demande d'importation. Les cours céréaliers sont demeurés en juin bien au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, car les perspectives de production de cette année restent globalement bonnes.
- **AFRIQUE: La production céréalière de 2015 devrait être inférieure à la récolte record de l'an dernier**, ce qui tient à un fort recul en Afrique australe dû aux mauvaises conditions météorologiques. Le démarrage tardif des pluies saisonnières en Afrique de l'Ouest a en outre suscité des préoccupations quant aux perspectives de production. De même, en Afrique de l'Est, une baisse de la production est attendue en raison de l'insuffisance des précipitations, alors que la situation de la sécurité alimentaire au Soudan du Sud est très alarmante, en particulier dans les zones touchées par le conflit. Un redressement de la production céréalière de l'Afrique du Nord (blé principalement) devrait éviter un recul plus marqué au niveau régional, tandis qu'une légère augmentation est attendue en Afrique centrale, en dépit des troubles persistants qui perturbent les activités.
- **ASIE: Les perspectives concernant la production céréalière totale de 2015 demeurent positives, principalement du fait d'une production record attendue en Chine.** Toutefois, le temps sec qui a régné dernièrement a assombri les perspectives en Inde et dans plusieurs pays de la sous-région Extrême-Orient. Au Proche-Orient, la production de 2015 devrait se redresser par rapport au volume touché par la sécheresse enregistré l'an dernier, mais l'escalade des conflits en Iraq, en Syrie et au Yémen accentue la crise humanitaire.
- **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES: Selon les perspectives, la récolte de 2015 s'annonce au-dessus de la moyenne en Amérique du Sud, mais elle serait toutefois inférieure au volume record enregistré en 2014.** Si les perspectives sont également bonnes au Mexique, la présence d'El Niño a tempéré les attentes concernant le reste de l'Amérique centrale; toutefois, les estimations provisoires établissent toujours la production de cette année en hausse par rapport à la récolte de 2014, touchée par la sécheresse.
- **Selon les estimations de la FAO, 34 pays de par le monde, dont 28 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure.**

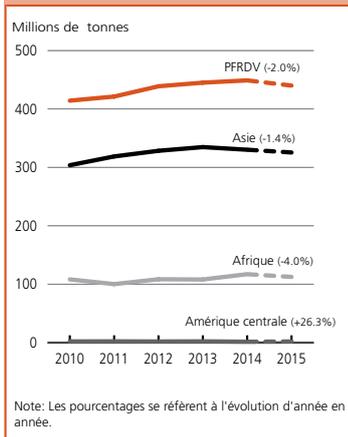
TABLE DES MATIÈRES

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure	2
Vue d'ensemble	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	12
Examen par région	
Afrique	15
Asie	25
Amérique latine et Caraïbes	31
Amérique du Nord, Europe et Océanie	34
Annexe statistique	37

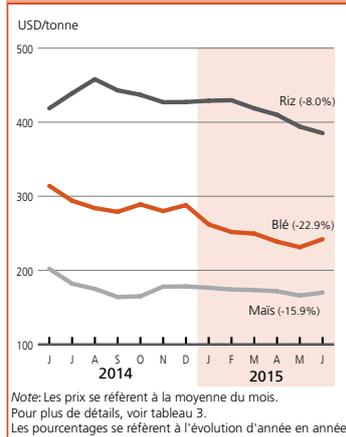
La production céréalière mondiale de 2015 devrait baisser, mais la situation de l'offre resterait stable



Les mauvaises perspectives concernant l'Asie et l'Afrique réduisent la production céréalière des PFRDV en 2015

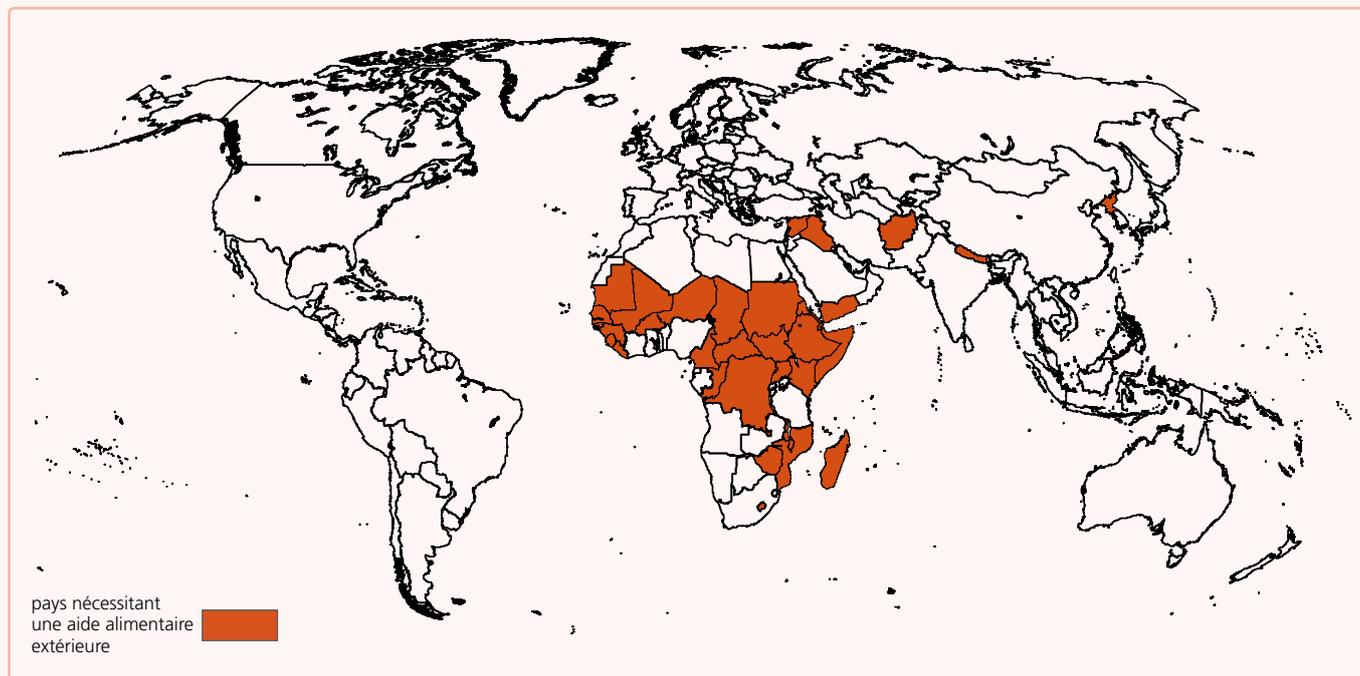


Les prix à l'exportation du blé et du maïs ont augmenté en juin, tandis que ceux du riz ont continué de fléchir



Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure¹

Monde: 34 pays



AFRIQUE (28 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflit, déplacements et difficultés d'approvisionnement

- À la fin mai, le nombre de PDI était estimé à environ 426 240 personnes. En outre, les inondations ont touché près de 4 600 personnes fin avril.
- En avril 2015, selon les estimations, environ 1 268 000 personnes (sur une population totale de 4,6 millions), nécessitaient une aide alimentaire.
- Le coût des protéines animales a augmenté du fait du resserrement important des disponibilités alimentaires d'origine animale.

Gambie

Production inférieure à la moyenne

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 serait inférieure de 28 pour cent à la moyenne.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 178 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure. Environ 522 000 personnes supplémentaires sont susceptibles d'être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Guinée-Bissau

Production inférieure à la moyenne

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 aurait chuté de 34 pour cent par rapport à la moyenne.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 126 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure. Environ 406 000 personnes supplémentaires sont susceptibles d'être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Sénégal

Production inférieure à la moyenne

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 serait inférieure de 20 pour cent à la moyenne.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 1 040 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure. En outre, 3,1 millions d'autres personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Zimbabwe

La production de maïs de 2015 a fortement reculé

- La production de maïs devrait atteindre 742 000 tonnes, selon les estimations, soit 39 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.
- Du fait du resserrement des disponibilités intérieures, le nombre estimatif de personnes nécessitant de l'aide a augmenté pour passer à 1,49 million, chiffre nettement supérieur à celui de 2014 (564 599 personnes), mais en baisse par rapport au niveau estimatif de 2,2 millions enregistré en 2013.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Selon les estimations, en mars 2015, plus de 32 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 371 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Djibouti

Les ressources en pâturages sont insuffisantes en raison de pluies mauvaises saisons des pluies consécutives

- Environ 160 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques

Guinea

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 393 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Libéria

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 722 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Mali

Sécheresses, inondations, déplacements de population et insécurité dans le nord

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 410 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- En outre, 2,7 millions d'autres personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress")

Mauritanie

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Plus de 52 700 réfugiés maliens vivaient encore dans le sud-est de la Mauritanie en juin 2015.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 465 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

Niger

Grave crise alimentaire récurrente

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 1 158 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Selon les estimations, plus de 49 000 réfugiés maliens et 105 000 réfugiés nigériens vivaient dans le pays en juin 2015.
- Épuisement des actifs des ménages et niveaux élevés d'endettement.

Sierra Leone

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 1 092 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Tchad

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales



- L'afflux de réfugiés (plus de 460 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria), ainsi que le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.



- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 660 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.


GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE
Cameroun

L'afflux de réfugiés pèse sur la sécurité alimentaire des communautés d'accueil

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 244 000 à la fin mai 2015. Environ 74 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême nord du pays depuis mai 2013.
- L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 106 000 personnes.

Congo

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin mai 2015, environ 25 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

Éthiopie

Production réduite par endroits

- On estime à 3,2 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, principalement dans les régions pastorales.

Kenya

Récolte réduite de la campagne secondaire et détérioration de l'état des pâturages

- Environ 1,6 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions du centre et du nord-est.

Lesotho

Production réduite

- La sécurité alimentaire devrait rester tendue en 2015/16.
- Du fait de la récolte de maïs de 2015 en légère baisse, 463 936 personnes auraient besoin d'aide, soit 3 pour cent de plus que l'an dernier.

Madagascar

Inondations et production réduite dans le sud

- Environ 265 000 personnes ont été touchées par le passage des cyclones Chedza et Fundi début 2015.
- L'insécurité alimentaire reste grave dans le sud, car les disponibilités céréalières sont limitées et la sécheresse devrait entraîner pour la troisième fois consécutive une baisse de production céréalière dans ces régions.

Malawi

Production réduite

- Des inondations, principalement dans le sud du pays, ont provoqué le déplacement de 230 000 personnes et sérieusement compromis la sécurité alimentaire, touchant 616 000 personnes en tout.
- La production de maïs réduite de 2015 (en recul de 22 pour cent par rapport à la moyenne) devrait faire augmenter le nombre de personnes nécessitant de l'aide, lequel était faible en 2014.

Mozambique

Inondations dans les provinces du centre du pays, et production réduite par endroits

- On estime à 409 000 le nombre de personnes touchées par les inondations, essentiellement dans la province centrale de Zambézie où des pertes de récoltes et de stocks ont été signalées.
- La production de 2015 devrait être légèrement inférieure au bon niveau de l'an dernier, permettant une stabilisation de la sécurité alimentaire dans l'ensemble.

République démocratique du Congo

Conflit et déplacements dans les provinces du nord. L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- En mai 2015, le nombre de PDI était estimé à plus de 3 millions.
- Selon les estimations, 7 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente (juin 2015).
- À la fin mai, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, installés dans la province de l'Équateur dans le nord, était estimé à 97 000 environ.

Somalie

Conflit, insécurité civile et production réduite par endroits

- Environ 730 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions du sud et du centre.

Soudan

Conflit et insécurité civile

- On estime à 1,5 million le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les zones touchées par le conflit.

Soudan du Sud

Conflit, insécurité civile et production réduite dans les régions en proie au conflit

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays depuis le début du conflit fin 2013.
- Environ 4,6 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les États de Jonglei, d'Unité et du Haut-Nil, en raison de l'épuisement précoce des stocks alimentaires et d'un accès difficile pour l'acheminement de l'aide.

Ouganda

Production inférieure à la moyenne

- Environ 180 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à un épuisement des stocks dès le mois de février, un mois plus tôt que d'habitude.

ASIE (6 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Iraq

Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées depuis janvier 2014.
- 1,8 million de personnes (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones en proie au conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) bénéficient d'une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIIL.

République arabe syrienne

Aggravation du conflit civil

- La production agricole a été gravement compromise par le conflit.
- Selon les estimations, 12,2 millions de personnes nécessitent une aide humanitaire.
- Malgré l'aide alimentaire internationale, les communautés d'accueil dans les pays voisins subissent également la pression des réfugiés syriens.
- 2,1 millions de personnes bénéficient d'une aide alimentaire dans les pays voisins et 4,5 millions à l'intérieur du pays.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République populaire démocratique de Corée

Les cultures vivrières précoces et de la campagne principale de 2015 sont compromises par la sécheresse

- Les pluies insuffisantes ont compromis les cultures de pommes de terre, de blé et d'orge, sources de nourriture importantes en période de soudure (mai-septembre), et assombri les perspectives concernant les principales cultures vivrières, à rentrer à partir d'octobre.
- Si le temps ne s'améliore pas rapidement, la production risque d'être réduite, ce qui aggraverait la situation déjà précaire de la sécurité alimentaire.

Yémen

Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant

- Selon l'analyse indicative de l'IPC publiée en juin 2015, 10 gouvernorats (sur 22), tous touchés par le conflit armé actuel, sont exposés à l'insécurité alimentaire "urgence humanitaire" (phase IPC 4). Neuf gouvernorats sont considérés comme étant exposés à une "crise" alimentaire (phase IPC 3).
- Sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, environ 6,1 millions étaient en phase d'"Urgence humanitaire", tandis que 6,8 millions étaient en phase de "crise".
- Le niveau de l'insécurité alimentaire a augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit persistant et déplacements de population

- On estime que 2,1 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire sévère.
- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- 1,7 million de personnes devraient bénéficier d'une aide alimentaire.

Népal

Impact du séisme qui a frappé le pays en avril

- Le séisme qui a frappé le pays le 25 avril a provoqué d'énormes dégâts dans tout le centre et l'ouest du pays, compromettant la sécurité alimentaire d'un nombre considérable de personnes.
- Le nombre de décès confirmés s'élève à 9 000, celui des blessés à 16 800 et 500 000 foyers au moins ont été détruits. Des pertes d'intrants agricoles ont également été enregistrées, assombriant les perspectives de production locale.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 6 pays)

AFRIQUE (6 pays)

République centrafricaine

Le conflit généralisé, qui a provoqué des déplacements à grande échelle, la perte et l'épuisement des actifs de production des ménages, et des pénuries d'intrants, devrait gravement compromettre les résultats de la campagne agricole actuelle



Éthiopie

Les perspectives de production concernant les cultures de la campagne secondaire "belg" de 2015 sont à la baisse en raison des pluies insuffisantes et mal réparties



Kenya

La production céréalière de la campagne des "longues pluies" a souffert de l'arrivée tardive des précipitations et de leur irrégularité dans le sud et l'est du pays



Ouganda

Les pluies tardives et irrégulières ont compromis la production céréalière de la première campagne dans les régions à régime pluvial bimodal du centre et de l'est du pays



République-Unie de Tanzanie

La production de la campagne "msimu" a souffert en raison des pluies tardives et irrégulières dans certaines régions centrales à régime pluvial unimodal, de même que la production de la campagne "masika" dans certaines régions du nord à régime bimodal



Somalie

Dans le centre et le sud du pays, la production de la campagne "gu" de 2015 a été compromise en raison des inondations qui ont sévi dans la région de Shabelle et de l'interruption précoce des pluies en mai



Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (mars 2015)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

CÉRÉALES 2015

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale s'établissent à 2 527 millions de tonnes, soit 1,1 pour cent (27 millions de tonnes) de moins que le volume record de 2014 et un peu plus qu'attendu le mois dernier, l'amélioration des perspectives concernant les céréales secondaires compensant le recul des prévisions pour le riz. Les meilleurs résultats attendus pour la production de céréales secondaires tiennent essentiellement à une augmentation de 1 pour cent (soit 5 millions de tonnes) de la récolte de maïs, qui passerait à 1 007 millions de tonnes, grâce à des récoltes plus abondantes que prévu en Europe et en Amérique du Sud du fait de l'amélioration des conditions météorologiques. En ce qui concerne la production mondiale de blé de 2015, les prévisions restent inchangées par rapport à juin, se situant à 723 millions de tonnes, chiffre qui représente une baisse d'environ 1 pour cent (8 millions de tonnes) par rapport au volume record de 2014. Ce

recul d'une année sur l'autre s'explique par la baisse de la production dans l'UE et en Fédération de Russie, où les rendements devraient redevenir moyens, après les niveaux exceptionnels enregistrés l'an dernier. En revanche, les perspectives concernant le riz se sont encore dégradées ces derniers mois, et les chiffres pour 2015 ont été révisés en baisse de 1,2 million de tonnes, principalement sous l'effet des moindres résultats attendus en Asie, en particulier en Inde. Par conséquent, la production rizicole mondiale est désormais estimée à 499 millions de tonnes, soit à peine 1 pour cent de plus qu'en 2014.

BLÉ 2015

Alors que la récolte du blé d'hiver, qui assure le gros de la production mondiale, est en cours dans l'hémisphère Nord, les prévisions de la FAO établissent la production mondiale de blé à 723 millions de tonnes, soit 1 pour cent de moins que le volume record de 2014. Ce recul tient presque entièrement à la contraction de la production de blé attendue en Europe, où les faibles rendements enregistrés dans l'UE en 2015 devraient entraîner une baisse de 5 pour cent de la production par rapport au niveau de 2014, malgré un accroissement de la superficie récoltée. De même, en Fédération de Russie et en Ukraine, la production de blé devrait perdre respectivement 5 et 7 pour cent, les rendements redevenant moyens après les sommets atteints les années précédentes. Dans le reste de l'Europe, la production s'annonce inchangée par rapport à 2014.

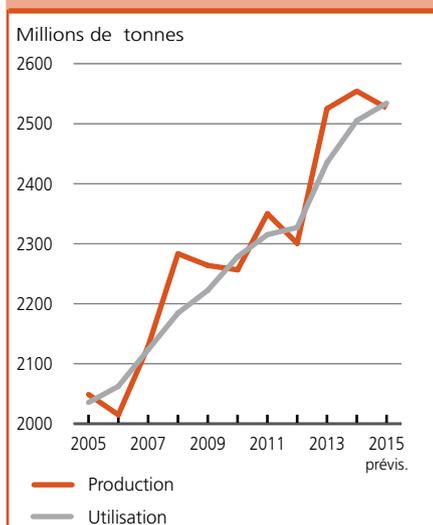
Alors que les perspectives sont limitées en Europe, la production de blé de l'Amérique du Nord devrait s'accroître par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré les années précédentes. Aux États-Unis d'Amérique, grâce au retour à des rendements moyens et à un moindre

taux d'abandon des cultures d'hiver, la production devrait gagner 5 pour cent par rapport à 2014. Au Canada, où les semis de blé de printemps de la campagne principale se sont achevés en juin, la production devrait augmenter de 30 millions de tonnes, soit une hausse de 3 pour cent par rapport aux résultats proches de la moyenne enregistrés en 2014, l'augmentation de la production de blé dur de printemps compensant la faible récolte de blé d'hiver.

En Asie, la production totale de blé de 2015 devrait enregistrer une légère augmentation, due pour l'essentiel à un accroissement de la production en Chine et en Turquie qui devrait plus que largement compenser une forte contraction en Inde. L'augmentation des superficies ensemencées et les bonnes conditions météorologiques expliquent les récoltes record prévues en Chine et au Pakistan, en hausse de respectivement 1 et 4 pour cent par rapport à 2014. En revanche, en Inde, la récolte de blé de 2015 devrait reculer de 5 pour cent (5 millions de tonnes) par rapport au volume record enregistré en 2014, en raison des dommages aux cultures causés par les précipitations trop abondantes, les vents violents et la grêle. Au Proche-Orient, les perspectives sont dans l'ensemble favorables, ce qui tient pour l'essentiel à la reprise de la production attendue en Turquie après la récolte touchée par la sécheresse de l'an dernier, les conditions météorologiques ayant été bonnes.

En Afrique du Nord, en dépit de la forte chaleur qui a régné en mai et a pesé sur les perspectives de production, une récolte de blé supérieure à la moyenne est toujours attendue en 2015, en hausse de 11 pour cent par rapport au volume réduit de 2014. Cette augmentation tient pour l'essentiel à un fort redressement au Maroc et à une légère augmentation en Égypte.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



Dans l'hémisphère Sud, où la récolte de blé sera rentrée plus tard dans l'année, les perspectives laissent entrevoir de légères réductions en 2015. Cette baisse est imputable essentiellement aux moindres résultats attendus en *Amérique du Sud*, où les semis ont diminué en raison des prix, notamment en **Argentine**, ainsi qu'à une récolte inférieure à la moyenne en **Australie**.

CÉRÉALES SECONDAIRES 2015

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires s'établissent à 1 304 millions de tonnes, soit une légère augmentation par rapport aux prévisions de juin mais toujours 2 pour cent de moins que le volume record de 2014.

Cette baisse d'une année sur l'autre est en grande partie imputable à la contraction prévue pour la production mondiale de maïs, laquelle se chiffrerait à 1 007 millions de tonnes. Le recul prévu en *Europe* explique l'essentiel de cette réduction, avec notamment une baisse de 7 pour cent dans l'**UE**, où les rendements devraient redevenir proches de la moyenne après les niveaux élevés de l'an dernier. Des reculs de la production sont également attendus en **Fédération de Russie** et en **Ukraine** en 2015, ce qui contribue à tempérer les perspectives.

En *Amérique du Sud*, selon les prévisions, la production de céréales secondaires de 2015 (maïs, principalement) se situerait juste au-dessous du bon niveau de l'an dernier. Ce recul tient pour l'essentiel aux moindres résultats en **Argentine**, où les prix ont entraîné une baisse des semis qui a largement neutralisé les meilleurs résultats que prévu pour le maïs au **Brésil**.

En ce qui concerne l'*Afrique australe*, selon les estimations, la production de maïs de 2015 serait en fort recul, en raison de la sécheresse prolongée. Cette baisse est imputable pour l'essentiel à un recul de 30 pour cent en **Afrique du Sud**, principal

producteur de la sous-région, tandis que les résultats sont aussi estimés en baisse au **Malawi** et en **Zambie**, respectivement deuxième et troisième producteurs de la sous-région.

En *Amérique du Nord*, la récolte de maïs, qui représente environ le tiers de la production mondiale, devrait démarrer en septembre. D'après les perspectives actuelles, la production devrait reculer de 4 pour cent aux **États-Unis d'Amérique**, en raison de la contraction attendue de la superficie récoltée par rapport à 2014. L'impact de ce recul sera quelque peu neutralisé par la hausse de 7 pour cent de la production de maïs du **Canada** en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée.

Les prévisions établissent la production mondiale d'orge de 2015 à 142 millions de tonnes, soit une révision en légère baisse par rapport à ce qui était prévu et 1 pour

cent de moins que le volume enregistré en 2014. Cette réduction est imputable pour l'essentiel à un recul de 7 pour cent en *Europe*, principalement en **Fédération de Russie** et dans l'**UE**, ce qui neutralise les récoltes plus abondantes attendues en *Asie*, en *Amérique du Sud* et en *Amérique du Nord*.

RIZ 2015

À cette époque de l'année, la campagne de paddy de 2015 est bien avancée dans l'hémisphère Sud et se trouve au stade critique de développement au nord de l'équateur, où plusieurs pays ont déjà terminé les semis de la campagne principale. La FAO a abaissé ses prévisions concernant la production mondiale d'environ 1,2 million de tonnes par rapport au chiffre indiqué en juin, à savoir 499,3 millions de tonnes en équivalent riz

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2013	2014 estimations	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
Asie	1 124.1	1 116.1	1 135.1	1.7
Extrême-Orient	1 016.8	1 016.7	1 029.9	1.3
Proche-Orient	74.0	67.7	73.7	9.0
Pays asiatiques de la CEI	33.2	31.7	31.5	-0.8
Afrique	163.2	172.9	165.3	-4.4
Afrique du Nord	36.0	32.5	35.2	8.3
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	52.1	-0.7
Afrique centrale	4.7	4.7	4.8	2.0
Afrique de l'Est	43.7	48.6	46.2	-5.0
Afrique australe	28.9	34.6	27.0	-21.8
Amérique centrale et Caraïbes	41.3	42.1	43.9	4.3
Amérique du Sud	176.8	177.7	176.8	-0.5
Amérique du Nord	498.0	490.9	482.0	-1.8
Europe	481.3	518.4	486.5	-6.1
UE	304.3	326.9	307.8	-5.9
Pays européens de la CEI	163.0	177.5	165.6	-6.7
Océanie	40.5	36.2	36.9	1.8
Monde	2 525.1	2 554.3	2 526.5	-1.1
Pays en développement	1 448.4	1 451.0	1 468.0	1.2
Pays développés	1 076.8	1 103.3	1 058.5	-4.1
- Blé	715.5	731.2	723.4	-1.1
- Céréales secondaires	1 312.9	1 328.4	1 303.8	-1.9
- riz (usiné)	496.7	494.7	499.3	0.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

usiné. Les récentes révisions effectuées d'un mois sur l'autre concernent essentiellement les producteurs de la région *Asie*, qui ont pour la plupart souffert du démarrage tardif de la saison des pluies et/ou de précipitations inférieures à la normale. Parmi eux, il est désormais prévu que l'**Inde** récoltera 103,5 millions de tonnes, soit 1,4 million de tonnes de moins qu'attendu auparavant, en raison des prévisions officielles selon lesquelles les précipitations seront insuffisantes en juillet, ce qui pourrait endommager les cultures «kharif» (campagne principale). Les perspectives concernant la production se sont aussi dégradées en **République populaire démocratique de Corée**, où les cultures souffrent de la sécheresse persistante et des températures élevées,

au **Népal**, du fait du démarrage tardif et de l'insuffisance des pluies de mousson, et aux **Philippines**, principalement du fait de l'insuffisance des précipitations attendues ces prochains mois sous l'effet d'El Niño. Les perspectives concernant la **Thaïlande** se sont également quelque peu dégradées, car la sécheresse persistante compromettra probablement le développement des cultures de la campagne principale. En revanche, les prévisions officielles concernant la production de l'**Indonésie** ont été relevées de 1,6 million de tonnes pour s'établir au niveau record de 47,6 millions de tonnes, en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée par rapport à ce qui été prévu et du bon développement des cultures au premier semestre, ce à quoi il faut ajouter

les prévisions optimistes pour le reste de la campagne. S'agissant du continent américain, la production des **États-Unis d'Amérique** a été revue à la baisse à la suite de la réduction officielle de la superficie rizicole, tandis que de graves problèmes de sécheresse affectent les perspectives de récolte au **Costa Rica**, à **Cuba** et en **Haïti**. En revanche, les estimations officielles concernant la production de l'**Argentine**, du **Brésil** et de l'**Uruguay** ont été relevées, car les rendements ont été meilleurs que prévu grâce aux bonnes conditions météorologiques. Dans les autres régions, les prévisions concernant la production de 2015 n'ont guère changé depuis le mois dernier, à l'exception de l'**UE** et de l'**Australie**, où elles ont été légèrement relevées.

Compte tenu des perspectives actuelles, la production mondiale de riz s'établirait à 4,6 millions de tonnes (0,9 pour cent) de plus que le volume décevant enregistré en 2014. Cette hausse modeste par rapport à l'an dernier tient pour l'essentiel à des augmentations attendues en *Asie*, en particulier en Chine, en Inde, en Indonésie et à Sri Lanka. En **Chine**, où les conditions météorologiques ont jusqu'à présent été normales, la production devrait progresser de 0,7 pour cent pour passer à 142,5 millions de tonnes, les rendements continuant d'augmenter. Un léger redressement de la production est en outre attendu en Inde, où les pluies de mousson ont jusqu'à présent été relativement favorables, surtout par rapport à la campagne de 2014. Par conséquent, il est désormais prévu que l'**Inde** rentre 103,5 millions de tonnes de riz en 2015, soit 0,9 pour cent de plus que le résultat décevant de 2014. En dépit des préoccupations quant à l'incidence des retards de semis, le paddy a bénéficié jusque-là de conditions favorables en **Indonésie**, et l'on s'attend désormais à ce que le pays enregistre un gain de production de 6,6 pour cent. De même, **Sri Lanka** a déjà rentré une récolte «maha» (campagne principale) en nette

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
PRODUCTION ¹				
Monde	2 525.1	2 554.3	2 526.5	-1.1
Pays en développement	1 448.4	1 451.0	1 468.0	1.2
Pays développés	1 076.8	1 103.3	1 058.5	-4.1
COMMERCE ²				
Monde	359.3	362.4	358.1	-1.2
Pays en développement	111.1	109.4	111.8	2.1
Pays développés	248.3	253.0	246.3	-2.7
UTILISATION				
Monde	2 435.3	2 505.2	2 534.2	1.2
Pays en développement	1 566.2	1 620.3	1 648.4	1.7
Pays développés	869.1	884.9	885.7	0.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.0	152.2	152.3	0.1
STOCKS DE CLÔTURE ³				
Monde	603.1	645.1	631.3	-2.1
Pays en développement	462.5	471.9	460.7	-2.4
Pays développés	140.6	173.2	170.6	-1.5
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %	24.1	25.5	24.6	-3.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

hausse, et la production de l'ensemble de la campagne 2015 devrait gagner 21,3 pour cent par rapport à la récolte touchée par la sécheresse de 2014. Bien qu'une grave sécheresse soit signalée dans le centre de la **Thaïlande**, la production du pays devrait enregistrer un léger redressement par rapport aux mauvais résultats de 2014, tout en restant bien inférieure à la moyenne des cinq années précédentes. Par ailleurs, l'arrivée tardive des précipitations, la sécheresse généralisée ou les bas prix devraient entraîner une contraction de la production, notamment au **Bangladesh**, en **République de Corée**, en **République populaire démocratique de Corée**, au **Népal**, au **Pakistan**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. En *Afrique*,

les perspectives sont globalement bonnes, et selon les prévisions la production devrait gagner 0,8 pour cent, après l'excellente progression de 3,4 pour cent enregistrée en 2014. À condition que la campagne se déroule normalement au cours des prochains mois, des récoltes plus abondantes sont attendues dans toute la région en 2015, à l'exception peut-être de l'**Égypte**, où la faiblesse des prix et le resserrement des politiques d'utilisation de l'eau risquent d'entraîner un recul des semis, du **Malawi** et du **Mozambique**, en raison des inondations, du **Nigéria**, où les rendements pourraient baisser par rapport aux niveaux élevés enregistrés lors de la dernière campagne et de la **Zambie**, en raison des précipitations tardives et mal

réparties. En ce qui concerne le continent américain, les **États-Unis d'Amérique** pourraient voir leur production baisser de 6,8 pour cent, ce qui s'explique essentiellement par la contraction des superficies ensemencées, tandis que la production pourrait progresser de 2 pour cent dans l'ensemble de la région *Amérique latine et Caraïbes*, sous l'effet de hausses considérables au **Brésil** et d'un redressement en **Colombie** et au **Pérou**, ce qui compenserait plus que largement les reculs prévus en **Argentine**, à **Cuba** et, en particulier, au **Venezuela**. En ce qui concerne l'*Europe*, une petite augmentation de la production est attendue dans l'**UE**, où les rendements devraient redevenir normaux.

UTILISATION 2015/16

Les prévisions de la FAO concernant l'utilisation céréalière mondiale en 2015/16 ont été quelque peu relevées depuis juin. Les estimations relatives à l'utilisation de maïs fourrager ont notamment été révisées à la hausse à la fois pour la campagne commerciale 2014/15 et pour la campagne commerciale 2015/16. Chiffrée à 2 534 millions de tonnes, la consommation mondiale de céréales devrait progresser de 1,2 pour cent (soit 30 millions de tonnes) par rapport au niveau estimatif de 2014/15. Plus de la moitié de cette augmentation concerne les céréales secondaires, dont l'utilisation devrait gagner 1,4 pour cent pour passer à 1 306 millions de tonnes, en raison de l'utilisation accrue de maïs fourrager, en particulier au **Brésil**, en **Chine** et aux **États-Unis d'Amérique**. Les prévisions concernant l'utilisation de riz en 2015/16 ont été légèrement abaissées depuis le mois dernier et sont maintenant de l'ordre de 507 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de plus qu'en 2014/15, une grande partie de l'augmentation d'une année sur l'autre étant due à la consommation alimentaire. Le volume de céréales destinées à la consommation humaine directe devrait augmenter de 1,2 pour cent (soit 13 millions de tonnes)

par rapport à 2014/15, et la consommation de céréales par habitant serait donc stable, à savoir 152,4 kg par an.

tomber à 169 millions de tonnes, la baisse étant pour l'essentiel concentrée dans les grands pays exportateurs.

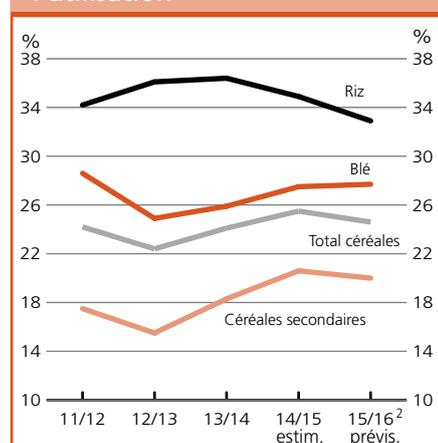
STOCKS 2015/16

Les prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes agricoles de 2016 ont été abaissées de 3 millions de tonnes depuis le précédent rapport qui les établissait à 631 millions de tonnes, ce qui est principalement le fait du blé. Selon les dernières prévisions, les réserves mondiales de céréales perdraient 2,1 pour cent (soit 14 millions de tonnes) par rapport à leur niveau d'ouverture élevé, cette réduction étant en grande partie imputable au riz. Compte tenu des dernières prévisions concernant les stocks et l'utilisation, le rapport entre les stocks mondiaux de céréales et l'utilisation tomberait à 24,6 pour cent, soit un point de pourcentage de moins qu'en 2014/15, mais toujours plus que la moyenne. Les réserves mondiales de blé s'établissent désormais à 198 millions de tonnes environ, volume inchangé par rapport à leur niveau d'ouverture, mais en baisse de 4 millions de tonnes par rapport à ce qui était signalé en juin, le gros de la réduction étant le fait de l'**UE**, de l'**Inde** et de l'**Indonésie**. En ce qui concerne les céréales secondaires, les réserves mondiales seraient, selon les prévisions, un peu plus abondantes que le mois dernier, la plupart des ajustements à la hausse des stocks de clôture, en particulier au **Brésil**, en **Chine** et en **Ukraine**, ayant été neutralisés par des réductions en **Australie** et aux **États-Unis d'Amérique**. Par rapport à l'an dernier, les stocks de céréales secondaires sont désormais annoncés en recul de 2 pour cent (soit 5 millions de tonnes), passant à 264 millions de tonnes. Bien que les prévisions concernant les stocks mondiaux de riz reportés sur 2016 aient été quelque peu relevées depuis juin, on s'attend toujours à ce qu'ils perdent 4 pour cent (soit 8 millions de tonnes) par rapport à l'an dernier pour

COMMERCE 2015/16

Le commerce mondial de céréales pendant la campagne 2015/16 devrait s'établir à 358 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent (4 millions de tonnes) de moins que le chiffre estimatif de 2014/15, mais une augmentation de 7 millions de tonnes par rapport à ce qui était annoncé en juin, la plupart des ajustements à la hausse étant associés aux céréales secondaires. Selon les prévisions actuelles, le commerce international de céréales secondaires (juillet/juin) s'établirait à 165 millions de tonnes en 2015/16, soit 4 pour cent (près de 7 millions de tonnes) de plus qu'annoncé auparavant, mais toujours 2 pour cent (3 millions de tonnes) de moins que la campagne précédente. L'accroissement des exportations de maïs de l'**Argentine**, de la **Fédération de Russie** et des **États-Unis d'Amérique** explique pour l'essentiel cette révision à la hausse. Toutefois, le volume des échanges d'orge et de sorgho a aussi été relevé depuis juin, principalement en raison de l'accroissement des achats attendu en **Chine**. Les prévisions établissent désormais le commerce mondial de blé en 2015/16 (juillet/juin) à 151 millions de tonnes, chiffre proche de celui de la campagne précédente et 1 million de tonnes environ de plus que prévu le mois dernier, les ventes de l'**UE**, de la **Fédération de Russie** et de l'**Ukraine** devant être plus importantes. Le commerce de riz en 2016 (janvier/décembre) devrait désormais avoisiner 42,1 millions de tonnes, en équivalent riz usiné, soit environ 400 000 tonnes de moins que prévu en juin et pratiquement le même chiffre que l'an dernier. Tous les exportateurs devraient intensifier leur expéditions de riz en 2016, à l'exception de l'Inde, où le resserrement des disponibilités et les besoins nationaux croissants se traduiront probablement par une contraction de 20 pour cent des exportations.

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



¹ Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

² L'utilisation pour 2015/16 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2004/05-2014/15

BLÉ

Les prix du blé à l'exportation ont en général augmenté en juin, après avoir baissé au cours des quelques derniers mois. Le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) s'établissait en moyenne à 242 USD la tonne, soit une hausse de 5 pour cent par rapport à mai, mais toujours plus de 20 pour cent en recul par rapport à la période correspondante l'année dernière. Cette augmentation est due au démarrage tardif de la récolte et aux préoccupations quant à la qualité du blé de 2015 du fait des violentes précipitations qui sont tombées dans les grandes régions productrices des **États-Unis d'Amérique**. Des inquiétudes quant à l'incidence

de la sécheresse sur le potentiel de rendement des cultures au **Canada** et dans l'**UE** ont aussi contribué à soutenir les prix. En revanche, en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix du blé à l'exportation ont baissé pour le cinquième mois consécutif en juin, car la récolte de blé de 2015, qui est actuellement rentrée, s'annonce globalement bonne et l'activité commerciale est limitée.

MAÏS

Les cours mondiaux du maïs ont eux aussi augmenté en juin, le maïs américain de référence (No.2, jaune) étant coté en moyenne 170 USD la tonne, soit un peu plus qu'en mai. Cette hausse s'explique

essentiellement par les pluies trop abondantes en juin qui ont ralenti la progression des semis au début du mois et endommagé quelque peu les cultures dans les principales régions productrices des **États-Unis d'Amérique**. L'atonie de la demande d'exportation et les abondantes disponibilités mondiales ont toutefois évité de nouvelles hausses des prix. En général, les prix du maïs à l'exportation se situaient bien au-dessous du niveau enregistré à la même époque l'an dernier.

RIZ

En juin, l'indice FAO du prix du riz, toutes catégories confondues (2002-2004=100) est tombé pour le dixième mois consécutif, perdant 1 pour cent par rapport à mai. L'ensemble du marché est atone, la faiblesse touchant tous les segments et pratiquement toutes les origines. Parmi les divers segments, les prix du riz parfumé a subi la pression la plus forte, perdant 1,7 pour cent, les excédents étant importants et la demande d'importation restant faible. Les prix du riz «Indica» et «Japonica» ont également fléchi. En **Thaïlande**, le riz de référence (riz blanc thaïlandais 100% B) a perdu 9 points, soit 2,2 pour cent, ce qui témoigne de la tendance générale à la baisse des prix dans le pays, seules les brisures de riz thaïlandais A1 de qualité supérieure étant épargnées. Les prix ont également fléchi en **Inde** et au **Viet Nam** ainsi que sur le continent américain.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2014		2015				
	juin	janv	févr	mars	avr	mai	juin
États-Unis							
Blé ¹	319	262	252	250	239	231	242
Maïs ²	202	176	174	173	172	166	170
Sorgho ²	220	231	230	226	223	217	224
Argentine³							
Blé	365	254	241	228	225	228	226
Maïs	204	184	178	169	168	168	173
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	419	429	430	419	410	394	385
Riz, brisures ⁶	313	329	331	330	333	326	327

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.² No.2 jaune, Golfe.³ Up river, f.o.b.⁴ Prix marchand indicatif.⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière des PFRDV devrait diminuer en 2015

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en 2015 à 440 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle rentrée en 2014. Cette baisse s'explique par le recul de la production attendu dans la plupart des pays de l'Asie et de l'Afrique.

En ce qui concerne l'Asie, la récolte des cultures d'hiver (blé et orge, principalement) touche à sa fin. Les prévisions préliminaires établissent la production de la région à 325,5 millions de tonnes en 2015, soit environ 1,4 pour cent de moins que l'an dernier. Le gros de cette diminution est dû au moindre volume de blé attendu en Inde, où les mauvaises conditions météorologiques ont compromis les rendements. Ailleurs en Extrême-Orient, des réductions sont prévues au Népal, suite au violent séisme survenu en avril, et en République populaire démocratique de Corée, où le temps sec a eu des effets néfastes sur les cultures. En revanche, la production totale au Proche-Orient devrait, selon les prévisions, augmenter légèrement par rapport à l'année précédente, les conditions météorologiques s'étant améliorées. Dans les pays asiatiques de la CEI, les perspectives actuelles pour 2015 font état d'une production supérieure à la moyenne, analogue à celle de 2014.

En Afrique, les perspectives concernant la production globale de 2015 sont mauvaises, des récoltes réduites par rapport aux bons résultats de l'an dernier étant attendues dans toutes les régions, à l'exception de l'Afrique centrale. En Afrique australe, la production céréalière totale devrait reculer de 17 pour cent en raison du temps sec qui a régné au début de 2015. De même, en Afrique de l'Est, les précipitations tardives et irrégulières depuis le début de la campagne agricole en mars ont compromis les perspectives de production et l'on s'attend à un recul de 5 pour cent; la récolte de 2015 devrait néanmoins rester au-dessus de la moyenne. En Afrique de l'Ouest,

où les semis des cultures de 2015 se sont terminés en mai, les prévisions préliminaires de la FAO font état d'un léger recul de la production totale par rapport au niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier, dû principalement aux perspectives incertaines dans l'est de la sous-région, où les précipitations ont été insuffisantes. En Afrique centrale, en dépit de l'insécurité persistante en certains endroits de la sous-région qui a continué d'avoir des effets négatifs sur les activités agricoles, des précipitations bénéfiques ont fait remonter les perspectives de production en 2015, principalement au Cameroun, et les résultats devraient être en hausse de 2 pour cent.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
Production céréalière¹	445.0	448.9	440.0	-2.0
<i>Non compris l'Inde</i>	201.8	210.6	205.9	-2.2
Utilisation	473.4	483.6	488.0	0.9
Consommation humaine	382.3	389.3	394.6	1.4
<i>Non compris l'Inde</i>	189.0	194.1	197.0	1.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.1	0.1	0.1	0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	0.1	0.1	0.1	0.1
Fourrage	35.9	38.1	39.0	2.3
<i>Non compris l'Inde</i>	23.4	25.1	25.3	0.7
Stocks de clôture²	90.8	90.2	80.5	-10.8
<i>Non compris l'Inde</i>	40.5	42.8	39.2	-8.3

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La liste de 2014 établie par la FAO vient d'être révisée, sept pays n'y étant plus recensés, à savoir le Cambodge, l'Égypte, l'Indonésie, l'Iraq, Kiribati, la République démocratique lao et la Zambie. Parmi ces pays, le Cambodge, la République démocratique lao et la Zambie ont été supprimés car ce sont des exportateurs nets de produits alimentaires, tandis que les quatre autres (Égypte, Indonésie, Iraq et Kiribati) l'ont été sur la base du critère relatif au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>

En *Amérique centrale*, où les semis des céréales de la première campagne principale de 2015 se sont achevés en juin, la production s'annonce incertaine du fait du phénomène El Niño, qui est associé à des pluies saisonnières insuffisantes. Par conséquent, selon les prévisions préliminaires, la production céréalière de 2015 de la sous-région serait inférieure à la moyenne, tout en s'établissant au-dessus du niveau réduit par la sécheresse de l'année précédente.

Selon les prévisions, les importations céréalières de 2015/16 resteraient proches du niveau élevé de l'an dernier

Les importations céréalières totales des PFRDV pour la campagne commerciale 2015/16 s'établiraient, selon les prévisions, à 57 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit un niveau analogue à celui de l'an dernier. Alors que les importations totales devraient rester inchangées, des variations importantes sont attendues dans les différentes

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2013	2014 estim.	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique (37 pays)	108.1	117.2	112.5	-4.0
Afrique de l'Est	43.6	48.6	46.2	-5.0
Afrique australe	9.9	11.5	9.5	-17.2
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	52.1	-0.7
Afrique centrale	4.7	4.6	4.7	2.0
Asie (13 pays)	334.7	330.2	325.5	-1.4
Pays asiatiques de la CEI	10.2	10.2	10.2	0.7
Extrême-Orient	317.2	312.6	307.8	-1.5
- Inde	243.2	238.4	234.1	-1.8
Proche-Orient	7.3	7.3	7.4	1.4
Amérique centrale (3 pays)	2.2	1.6	2.0	26.3
Océanie (2 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
PFRDV (55 pays)	445.0	448.9	440.0	-2.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

sous-régions. L'augmentation la plus importante d'une année sur l'autre devrait être enregistrée en *Afrique australe*, principalement du fait des besoins accrus de maïs du **Zimbabwe** suite au fort recul de la récolte de 2015. De même, un relèvement des importations est

prévu en *Afrique de l'Ouest*, la récolte devant être réduite au **Nigéria**. En ce qui concerne l'*Afrique centrale*, les importations céréalières devraient être en légère augmentation du fait du recul de la production enregistré au **Cameroun**. En revanche, une légère diminution est

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014	2014/15 ou 2015				2015/16 ou 2016		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (37 pays)	31 027	29 838	1 219	8 584	496	30 516	1 127	
Afrique de l'Est	9 199	8 806	725	3 539	393	8 702	668	
Afrique australe	3 027	2 616	67	1 510	34	3 081	39	
Afrique de l'Ouest	16 627	16 270	277	3 116	57	16 525	268	
Afrique centrale	2 174	2 145	151	420	12	2 208	151	
Asie (13 pays)	22 395	24 689	323	12 060	43	23 842	487	
Pays asiatiques de la CEI	3 996	3 877	1	3 194	0	3 825	1	
Extrême-Orient	11 717	14 165	256	7 046	22	13 440	335	
Near East	6 682	6 647	66	1 820	21	6 577	151	
Amérique centrale (3 pays)	1 881	2 090	98	807	5	2 125	98	
Océanie (2 pays)	455	463	0	74	0	467	0	
PFRDV (55 pays)	55 758	57 080	1 640	21 525	543	56 950	1 712	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2015.

prévue en *Extrême-Orient*, où les besoins en céréales des grands pays importateurs que sont le **Bangladesh** et les **Philippines** devraient diminuer respectivement de 14 et 6 percent par rapport au niveau élevé de l'an dernier. En ce qui concerne

les autres régions, les achats de céréales devraient rester proches des niveaux de 2014/15 en *Amérique centrale*, dans les pays *asiatiques de la CEI* et en *Océanie*.

En ce qui concerne la campagne commerciale 2014/15, le volume total des

importations céréalières a été révisé à la hausse de près de 4 pour cent par rapport à l'estimation précédente de mars 2015, passant à 57,1 millions de tonnes, ce qui tient pour l'essentiel à une augmentation en *Extrême-Orient*.

Examen par région

AFRIQUE DU NORD

La production céréalière de 2015 s'annonce supérieure à la moyenne

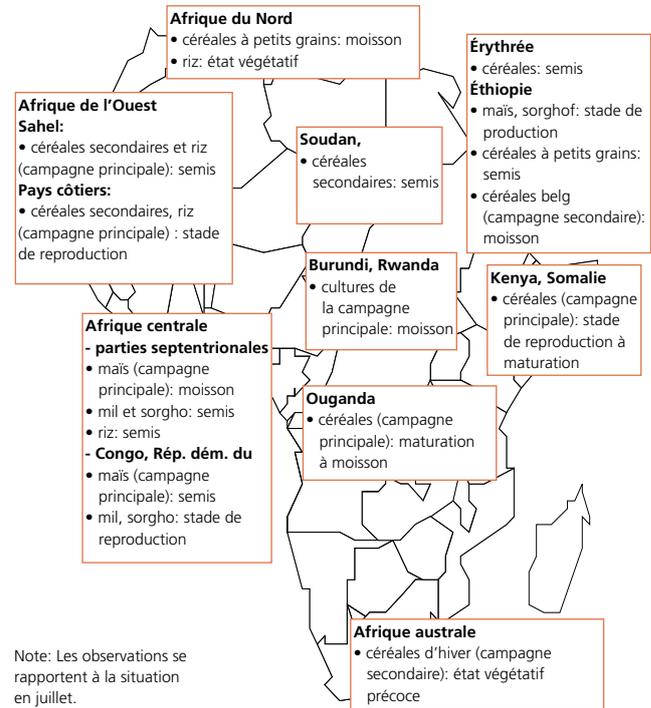
La récolte des céréales d'hiver de 2015 a commencé en mai/juin dans la plupart des pays de la sous-région. En dépit des bonnes conditions météorologiques, les pluies ayant démarré au moment propice au début de la campagne, la région a souffert d'une chaleur excessive (jusqu'à 45°C) au début mai 2015. En **Algérie** et en **Tunisie**, les cultures de blé tardif auraient souffert de la chaleur pendant la phase initiale de remplissage des grains.

Toutefois, selon les prévisions préliminaires, la récolte céréalière de la sous-région devrait être supérieure à la moyenne, grâce au net redressement, de près de 2 millions de tonnes, de la production de blé du **Maroc** par rapport aux résultats réduits par la sécheresse de 2014 et à la légère augmentation enregistrée en **Égypte**. En **Algérie**, en dépit du mauvais temps, la récolte céréalière devrait augmenter par rapport à l'an dernier, tout en restant inférieure à la moyenne quinquennale. En revanche, en **Tunisie**, la production devrait reculer par rapport à 2014 du fait des dégâts dus à la chaleur.

Dans l'ensemble, selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production de blé de la sous-région s'établirait à 19,7 millions de tonnes, soit environ 11 pour cent de plus que le niveau inférieur à la moyenne de l'an dernier et une hausse de 8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte d'orge est estimée à 4,4 millions de tonnes environ, soit 13 pour cent de plus que l'an dernier et en légère hausse par rapport à la moyenne.

Une légère baisse des besoins d'importations céréalières est attendue en 2015/16

Les pays de l'*Afrique du Nord* sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir



leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant le premier importateur mondial. Les perspectives de récolte de 2015 étant supérieures à la moyenne dans plusieurs pays, les besoins d'importation de la sous-région pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) devraient être légèrement moindres que l'année précédente.

L'inflation des prix des produits alimentaires affiche des tendances contrastées

L'inflation des prix des produits alimentaires a affiché des tendances mitigées ces derniers mois: les taux ont augmenté

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prév.	2013	2014 estim.	2015 prév.	2013	2014 estim.	2015 prév.	2013	2014 estim.	2015 prév.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique du Nord	20.3	17.6	19.7	11.5	10.8	11.5	6.1	6.0	6.0	37.9	34.4	37.1	7.7
Algérie	3.3	2.0	2.4	1.6	1.3	1.5	0.0	0.0	0.0	4.9	3.3	3.9	18.0
Égypte	8.8	8.8	9.0	6.5	6.6	6.8	6.1	6.0	5.9	21.4	21.4	21.7	1.4
Maroc	7.0	5.1	7.0	2.9	1.9	2.7	0.0	0.0	0.1	9.9	7.1	9.8	38.3
Tunisie	1.0	1.5	1.1	0.3	0.8	0.3	0.0	0.0	0.0	1.3	2.3	1.4	-38.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

en **Égypte** et reculé en **Algérie**, tandis qu'ils sont restés relativement stables au **Maroc** et en **Tunisie**. En **Égypte**, le taux d'inflation annuel des aliments et des boissons a atteint 15 pour cent environ en mai 2015 (contre 10 pour cent en janvier 2015), suite à la fluctuation des prix des denrées alimentaires et des légumes. En **Algérie**, le taux d'inflation enregistré en mai 2015 dans le secteur de l'alimentation et des boissons s'établissait à 7 pour cent, sur une base annuelle. Le taux annuel d'inflation des produits alimentaires a commencé à grimper en octobre 2014 pour atteindre plus de 9 pour cent, essentiellement suite à l'augmentation du prix de la pomme de terre qui a doublé, et à celle des prix des légumes, des œufs et de la volaille, qui ont augmenté de 15 à 25 pour cent. Au **Maroc**, l'inflation des produits alimentaires a augmenté de 2,3 pour cent au cours des 12 derniers mois allant jusqu'à la fin mai 2015. En **Tunisie**, le taux d'inflation des prix des aliments et des boissons enregistré en mai 2015 atteignait huit pour cent, pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier.

AFRIQUE DE L'OUEST

Les perspectives concernant les récoltes de céréales de 2015 sont mitigées

La mise en terre du maïs de la première campagne de 2015, à récolter à partir de juillet, s'est achevée en mai dans le sud des pays riverains du golfe de Guinée. Les semis de céréales secondaires progressent vers le nord dans ces pays, suite à l'arrivée des pluies. Les perspectives préliminaires sont mitigées dans les pays côtiers. Un temps sec de saison a régné un peu partout dans la zone sahélienne, où les semis démarrent généralement en juin/juillet. Dans l'ouest de la sous-région, y compris la **Guinée**, le **Libéria** et la **Sierra Leone**, la pluviosité et les réserves d'humidité des sols sont généralement satisfaisantes grâce aux précipitations abondantes et bien réparties tombées depuis le début de la campagne agricole. En revanche, des précipitations et des indices de végétation inférieurs à la moyenne ont été enregistrés en plusieurs endroits de l'est de la sous-région, en particulier dans le centre du **Nigéria**, au **Ghana**, au **Togo** et au **Bénin**. La répartition des pluies n'est, jusqu'à présent, qu'en partie conforme aux prévisions conjointes du Centre

africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD) et du Centre Agrhymet. Selon ces prévisions, il existe une probabilité accrue de pluviosité inférieure à la normale entre juin et septembre en **Guinée**, au **Libéria**, en **Sierra Leone** et en certains endroits de la **Côte d'Ivoire** et du **Nigéria**, tandis que l'on attend des précipitations supérieures à la moyenne au **Sénégal** et en certains endroits de la **Gambie**, de la **Mauritanie**, du **Mali** et du **Burkina Faso**.

Une récolte céréalière supérieure à la moyenne a été rentrée dans la région en 2014

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière de 2014 des neuf pays du Sahel s'établirait à quelque 21 millions de tonnes, en hausse d'environ 7 pour cent tant par rapport à 2013 qu'à la moyenne quinquennale. Toutefois, une nette contraction de la production a été enregistrée un peu partout dans la ceinture du Sahel, notamment dans les pays situés dans la partie occidentale de la sous-région. Selon les estimations, la production céréalière aurait chuté par rapport à la moyenne quinquennale au **Cabo Verde** (83 pour cent), en **Gambie** (28 pour cent), en **Guinée-Bissau** (33 pour cent) et au **Sénégal** (17 pour cent). De vastes zones du **Tchad**, de la **Mauritanie** et du **Niger** ont également été touchées. Outre que la production céréalière a reculé, l'état des pâturages s'est fortement dégradé dans les régions pastorales et agropastorales de ces pays. Toutefois, la baisse de la production enregistrée dans l'ouest du Sahel a été nettement compensée par les bonnes récoltes rentrées dans les principaux pays producteurs, notamment au **Mali** et dans les pays riverains du golfe de Guinée, y compris le **Nigéria**, ce qui s'est traduit par des résultats supérieurs à la moyenne dans la sous-région. Ainsi, la production céréalière totale de 2014 en *Afrique de l'Ouest* est estimée à 57,6 millions de tonnes environ, soit 5 pour cent de plus que l'année précédente.

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique de l'Ouest	41.1	43.5	43.0	13.8	14.0	14.2	55.0	57.6	57.3	-0.5
Burkina Faso	4.6	4.1	4.0	0.3	0.3	0.4	4.9	4.5	4.4	-2.3
Ghana	2.2	2.2	2.2	0.6	0.6	0.6	2.7	2.8	2.8	-0.4
Mali	3.5	4.8	4.5	2.2	2.2	2.3	5.7	7.0	6.8	-2.9
Niger	4.3	4.8	4.7	0.0	0.1	0.1	4.3	4.9	4.8	-1.0
Nigéria	18.4	19.5	19.2	4.7	4.9	4.8	23.2	24.4	24.1	-1.4
Tchad	2.2	2.4	2.5	0.4	0.3	0.3	2.6	2.7	2.8	0.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les prix des céréales secondaires sont restés dans l'ensemble conformes aux tendances saisonnières

Les disponibilités étant suffisantes dans la sous-région grâce à la récolte supérieure à la moyenne rentrée l'an dernier, les prix des céréales cultivées localement (mil, sorgho et maïs), qui sont les principales denrées de base de la sous-région, sont restés généralement stables ces derniers mois dans les pays tant du Sahel que côtiers. Bien que les prix des céréales secondaires aient augmenté ces derniers mois dans certains pays, conformément aux tendances saisonnières, ils sont restés généralement stables et inférieurs à ceux d'un an auparavant.

Dans la ceinture du Sahel, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ces derniers mois au **Burkina Faso**, au **Niger** et au **Mali**, bien que l'on ait observé quelques augmentations légères à modérées sur certains marchés en mai, en particulier dans le cas du mil à Ouagadougou (Burkina Faso) et du sorgho à Niamey (Niger). Les prix du mil et du sorgho sont également restés stables dans l'ensemble sur la plupart des marchés du **Tchad**.

Dans les pays côtiers, une nette augmentation des prix du maïs a été signalée en avril au **Bénin** et au **Togo** après plusieurs mois de stabilité. En revanche, les prix du maïs ont légèrement fléchi en avril au **Nigéria**, poursuivant la tendance des mois précédents, du fait des disponibilités abondantes issues de la récolte de 2014. Dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires sont restés inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région. L'exception est le **Ghana**, où les prix des denrées alimentaires sont en hausse, essentiellement du fait de la forte dépréciation du cedi. Le taux d'inflation des prix à la consommation a plus que triplé au cours de ces trois dernières années.

En ce qui concerne les pays touchés par la maladie à virus Ebola, une nette reprise des activités commerciales a été observée au **Libéria**, mais au **Sierra Leone** les échanges sont encore très perturbés. Les marchés sont restés ouverts et actifs en **Guinée**. Les prix du riz sont restés généralement stables dans ces trois pays.

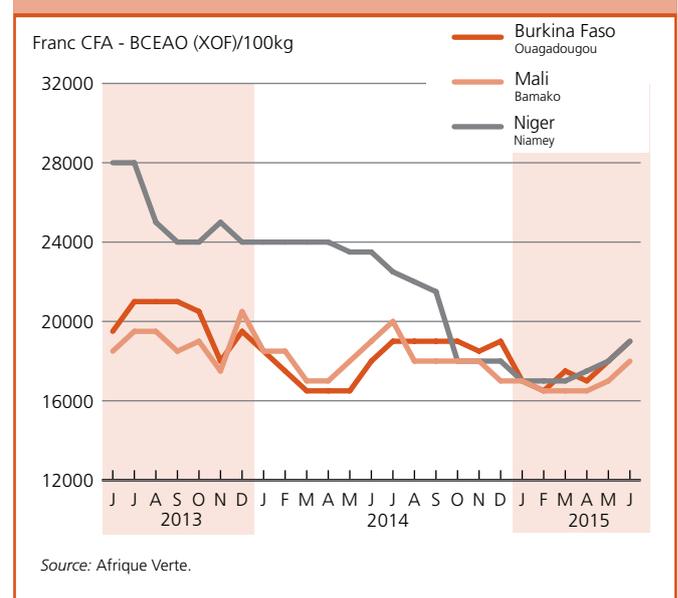
La sécurité alimentaire est menacée par l'insécurité civile et les flambées infectieuses

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2014, une aide humanitaire est encore nécessaire en plusieurs endroits, essentiellement en raison du conflit persistant dans le nord du **Nigéria** et en **République centrafricaine** qui a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. En particulier, l'escalade du conflit dans le nord du **Nigéria** a intensifié les déplacements de population vers les pays voisins (**Cameroun**, **Tchad** et **Niger**). On estime que plus de 105 500 personnes ont quitté le Nigéria pour la région de Diffa au Niger,

tandis qu'en mai 2015, 55 000 environ avaient trouvé refuge dans le nord du Cameroun. Selon l'OCHA, au cours de ces dernières semaines, 27 000 Nigériens supplémentaires se sont réfugiés au Tchad. De même, au **Tchad**, le conflit civil qui règne au Soudan, en République centrafricaine et en Libye a fait augmenter le nombre de réfugiés et de rapatriés. Dans l'ensemble, on estime à plus de 460 000 le nombre de réfugiés vivant actuellement au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont rentrés dans leur pays. Le problème des réfugiés a aggravé une situation alimentaire déjà fragile.

La deuxième crise la plus grave frappant les secteurs agricole et alimentaire a été l'épidémie de maladie à virus Ebola, qui a gravement touché la **Guinée**, le **Libéria** et la **Sierra Leone**. Le Libéria a été déclaré exempt de la maladie à virus Ebola le 9 mai 2015, mais de nouveaux cas sont encore confirmés chaque semaine en Guinée et en Sierra Leone, où les gouvernements maintiennent l'état d'urgence sanitaire. Le 17 juin 2015, les cas probables, suspectés et confirmés d'infection atteignaient 27 305, dont 11 169 se sont avérés mortels. En dépit de son impact relativement faible sur la production agricole de 2014 au niveau national, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur l'économie et sur les moyens de subsistance et a des répercussions graves sur la sécurité alimentaire des ménages. La perturbation des chaînes alimentaires en raison de la fermeture des marchés, des barrages routiers et des quarantaines, la restriction du commerce transfrontalier et la modification du comportement des commerçants par crainte du virus ont réduit considérablement les revenus des communautés touchées par la maladie à virus

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Ebola, s'agissant tant des producteurs que des consommateurs ou des commerçants. En particulier, les activités génératrices de revenus généralement aux mains des femmes, telles que le petit commerce, ont été durement touchées et l'interdiction pesant sur la viande de brousse a en outre privé de nombreux ménages d'une source importante de nourriture et de revenus. Cette situation a eu des répercussions négatives sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes dans les pays touchés. Dans l'ensemble, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 2,2 millions de personnes, dont 395 000 en Guinée, 720 000 au Libéria et 1,1 million en Sierra Leone, sont actuellement estimés en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, et nécessitent une aide d'urgence.

En outre depuis décembre 2014, la grippe aviaire touche plusieurs exploitations avicoles et marchés de volailles vivantes au **Nigéria**, au **Burkina Faso**, au **Niger**, en **Côte d'Ivoire** et au **Ghana**. Au début juin, plus de 1,7 million de volailles étaient mortes du virus ou avaient été abattues dans les cinq pays touchés. Cette maladie provoque déjà des pertes économiques majeures dans le secteur avicole et pourrait avoir de graves répercussions sur les moyens de subsistance des communautés locales et menacer des centaines de milliers d'exploitants et de vendeurs dans ce secteur, compromettant la production commerciale de volaille, mettant un frein aux échanges régionaux et internationaux et limitant les débouchés.

En outre, l'insécurité alimentaire risque de s'accroître en 2015 au **Cabo Verde**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau** et au **Sénégal**, du fait de l'effondrement de la production céréalière enregistré dernièrement. Suite aux diverses crises mentionnées précédemment, plus de 7,3 millions de personnes sont estimées en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, en Afrique de l'Ouest (Nigéria non compris) et nécessitent une aide d'urgence selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé». Selon les estimations, environ 26,6 millions de personnes seraient en outre exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2 «stress»).

AFRIQUE CENTRALE

Les conflits persistants continuent de compromettre les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2015 en République centrafricaine et en RDC

La récolte du maïs de la campagne principale est imminente dans le centre et le sud du **Cameroun** et en **République centrafricaine**. Au **Cameroun**, les conditions météorologiques ont été généralement bonnes dans les régions de culture du maïs du centre et du sud à régime pluvial bimodal. Dans le nord à régime unimodal, où le

sorgho et le mil sont prédominants et habituellement mis en terre en mai-juin et récoltés à partir d'octobre, le temps sec enregistré en mai au début de la campagne, qui a retardé les semis, a fait place à des précipitations adéquates en juin. En **République centrafricaine**, en dépit des conditions météorologiques propices qui ont prévalu de mars jusqu'à la première décennie de juin, l'insécurité civile persistante risque de compromettre les résultats de la campagne en cours, les semis ayant considérablement reculé en raison de l'abandon de nombreuses exploitations. Le Ministère de l'agriculture et la FAO et leurs autres partenaires soutiennent la production agricole des familles vulnérables dans tout le pays. La FAO a jusqu'à présent fourni des fonds pour venir en aide à près de 97 800 ménages sur les 150 000 prévus, par le biais de distribution de semences et d'outils agricoles.

En **RDC**, la récolte de la deuxième campagne est pratiquement terminée dans le centre et le sud, tandis qu'elle est sur le point de commencer dans le nord. Selon l'analyse des données satellite du Système d'indice de stress agricole de la FAO, l'état de la végétation est généralement bon dans la plupart des régions agricoles. En **République du Congo** et au **Gabon**, où les récoltes de la deuxième campagne viennent de commencer, la pluviosité a été généralement suffisante pendant la campagne agricole. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins en céréales est couvert par des importations.

Les zones touchées par le conflit connaissent encore des taux d'inflation élevés

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation moyen, qui a bondi de 1,5 pour cent en 2013 à 9 pour cent en 2014, principalement sous l'effet d'une inflation accrue des prix des denrées alimentaires, pourrait fléchir légèrement en 2015 pour s'établir à 7 pour cent, essentiellement en raison d'une chute des cours du pétrole. Toutefois, les contraintes qui pèsent sur la production agricole, l'élevage et le secteur halieutique du fait de l'insécurité continueront de faire grimper les prix des denrées alimentaires et l'inflation en général. Par exemple, l'accès des populations locales à certains types d'aliments, tels que la viande, s'est nettement dégradé, en raison d'une forte diminution des troupeaux, les moindres disponibilités de fourrage ayant entraîné un renchérissement des sources de protéines animales.

En **RDC**, le taux d'inflation a augmenté, passant d'à peine 1 pour cent en 2013 à 2,4 pour cent en 2014, en raison d'un léger assouplissement de la politique monétaire. Cette tendance à la hausse devrait se poursuivre, entraînant le taux d'inflation à 4 pour cent en 2015, sous la pression de la demande intérieure due à une croissance économique soutenue. Au **Gabon**, le taux d'inflation moyen, qui n'était que de 0,5 pour cent en 2013, a atteint 4,7 pour cent en 2014, principalement en raison d'une hausse des prix des denrées alimentaires. En 2015, le taux

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique centrale	4.4	4.3	4.4	0.5	0.6	0.5	4.9	4.9	5.0	1.9
Cameroun	2.9	2.8	2.9	0.2	0.2	0.2	3.1	3.0	3.1	3.0
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.1	0.0
Rép.dem.du Congo	1.3	1.3	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	0.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

d'inflation devrait reculer de 2,5 pour cent du fait de la baisse des prix du pétrole et d'une réduction des dépenses publiques. À titre d'exemple, les prix du blé importé, principale céréale de base, ont commencé à augmenter début 2014 après la levée des mesures de contrôle des prix, pour culminer en juin et se maintenir ensuite à la hausse, avec quelques fluctuations. En mai 2015, le prix de la farine de blé à Libreville était en hausse de 41 pour cent par rapport à janvier 2014. Selon les prévisions, au **Cameroun** et en **République du Congo**, les taux d'inflation devraient rester bas pour avoisiner 2 à 3 pour cent en 2015.

Une insécurité alimentaire grave persiste en raison des conflits, du nombre de réfugiés et de la pression accrue qui s'exerce sur les communes d'accueil

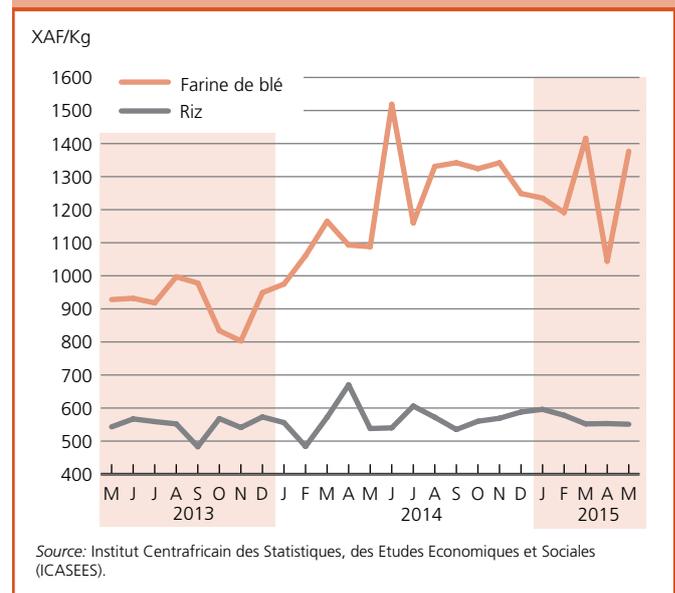
L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et dans l'est de la **RDC** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. À la fin mai, plus de 460 000 personnes en provenance de la **République centrafricaine** étaient réfugiées dans les pays voisins, à savoir le Cameroun (244 000), la RDC (97 000), le Tchad (94 000) et la République du Congo (25 000), pesant sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. En République centrafricaine, le nombre de PDI était estimé à 426 240 (soit près de 9,3 pour cent de la population totale), dont environ 36 930 à Bangui. En outre, à la fin avril, les tempêtes qui ont sévi dans les provinces de Ouham et Mambere-Kadei ont provoqué de vastes inondations et gravement endommagé les habitations et les abris des PDI, touchant environ 4 600 personnes. En **RDC**, l'escalade du conflit civil depuis 2013, en particulier dans les provinces orientales, compromet gravement les moyens de subsistance et provoque des déplacements massifs de population. À la fin mai 2015, le nombre de PDI était estimé à plus de 3 millions, soit une augmentation de 11 pour cent par rapport aux estimations

de septembre 2014. Les PDI sont généralement situés dans les provinces Orientale, du Maniema, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Katanga, touchées par le conflit. Au cours du premier trimestre de 2015 (de janvier à mars), 337 057 personnes supplémentaires ont été déplacées dans les provinces de l'est touchées par le conflit, dont 60 pour cent dans le Nord-Kivu. Selon le HCR, environ 80 pour

cent des PDI sont accueillis par des familles et des communautés, ce qui accroît la pression sur les ressources des communautés d'accueil déjà touchées par la pauvreté chronique, avec peu de moyens de subsistance et un accès limité aux services sociaux (santé, hygiène et éducation), communautés qui seront probablement contraintes de recourir à des mécanismes et stratégies de subsistance impossibles à soutenir.

En outre, le conflit qui sévit au **Burundi** et au **Nigéria** voisins a aggravé la sécurité alimentaire déjà précaire. Environ 10 000 personnes en provenance du Burundi ont gagné la **RDC** depuis la mi-avril, en raison du conflit post-électoral. Au **Cameroun**, l'insécurité le long des frontières avec le Nigéria a entraîné le déplacement de 106 000 personnes à l'intérieur du pays.

Figure 4. Prix de détail dans Libreville, Gabon



En **République centrafricaine**, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)² menée en avril 2015, environ 1 268 000 personnes (sur une population totale de 4,6 millions), nécessitent une aide d'urgence (phases IPC 3 «crise» et 4 «urgence humanitaire»). Dans les zones rurales, le nombre de personnes nécessitant de l'aide a légèrement augmenté (1 426 000). Environ 19 pour cent des personnes en zone rurale sont en phase IPC de «crise» et près de 12 pour cent en phase d'«urgence humanitaire». D'autres indicateurs de la sécurité alimentaire montrent que la situation s'est dégradée par rapport à un an auparavant. Par exemple, selon la dernière évaluation rapide, le pourcentage des ménages dont la consommation alimentaire est insuffisante était de 36 pour cent en mars 2015, contre 26 pour cent en octobre 2014.

En **RDC**, selon la dernière analyse IPC disponible, qui porte sur la période allant de décembre 2014 à juin 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases IPC 3 «crise» et 4 «urgence humanitaire») était estimé à environ 6,5 millions. L'analyse IPC du cycle actuel, comparée à celles effectuées en juin 2014 (zones orientales) et en décembre 2013 (ensemble du pays) indique que le nombre de personnes considérées en situation de «crise» (phase 3) a diminué de 0,5 million, tandis qu'environ 523 000 personnes supplémentaires sont considérées en situation d'«urgence humanitaire» (phase 4). L'insécurité alimentaire grave a augmenté dans le sud du territoire d'Irumu (province Orientale) et dans la région de Djera (province de l'Équateur).

En mai 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire au **Cameroun** était estimé à 1,1 million. Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont les provinces de l'Extrême-Nord (545 000 personnes) et du Nord

(277 000 personnes). Environ 20 pour cent du nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire sont classés en situation d'insécurité alimentaire grave. Les réfugiés sont durement touchés par l'insécurité alimentaire: 75 pour cent d'entre eux sont considérés en situation d'insécurité alimentaire, dont 20 pour cent sont en situation d'insécurité alimentaire grave et dépendent entièrement de l'aide humanitaire. L'incidence de l'insécurité alimentaire parmi les communautés d'accueil est estimée à 15 pour cent, soit un taux en baisse mais toujours préoccupant.

AFRIQUE DE L'EST

Les perspectives de production sont mitigées en 2015

Les récoltes de la campagne principale de 2015 ont commencé à temps et sont pratiquement achevées dans les régions montagneuses du sud de la **République-Unie de Tanzanie** ainsi qu'au **Rwanda** et au **Burundi** (campagne B de 2015) et les perspectives de production sont globalement bonnes. En revanche, les pluies ont eu jusqu'à 30 jours de retard dans le sud et l'est du **Kenya**, dans le centre et le nord de la République-Unie de Tanzanie et dans les régions à régime pluvial bimodal du centre et de l'est de l'**Ouganda**, où les récoltes ont commencé tardivement en juillet et s'annoncent moyennes, voire inférieures à la moyenne. Dans le sud de la **Somalie**, les récoltes de la campagne «gu» de 2015 sont en cours et s'annoncent inférieures à la moyenne en raison des inondations qui ont sévi dans les régions riveraines du fleuve Shabelle et de l'interruption précoce des pluies en mai dans la plupart des régions agro-pastorales. En **Éthiopie**, les récoltes de la campagne mineure «belg» viennent

de commencer, avec environ un mois de retard, et la production devrait être nettement inférieure à la moyenne en raison des pluies insuffisantes et mal réparties. Dans les régions à régime bimodal de la ceinture verte du **Soudan du Sud**, la récolte de la première campagne devrait commencer en août et les perspectives de production sont généralement bonnes suites au démarrage précoce de la saison des pluies qui a incité les agriculteurs à accroître les semis.

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique de l'Est	4.9	5.3	5.3	36.8	41.1	38.7	44.6	49.8	47.4	-4.8
Éthiopie	4.0	4.2	4.2	18.5	19.2	19.1	22.6	23.6	23.4	-0.8
Kenya	0.5	0.4	0.4	3.7	3.0	3.4	4.3	3.5	4.0	12.5
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.1	3.5	3.5	3.4	-4.4
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.5	6.2	6.0	8.8	8.9	8.7	-2.4
Soudan	0.2	0.5	0.5	2.6	7.4	5.8	2.9	7.9	6.3	-19.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Le **Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)** est un ensemble d'outils normalisés dont l'objectif est de servir de "monnaie commune" pour classer la sévérité et la magnitude de l'insécurité alimentaire. Pour plus d'informations veuillez visiter: <http://www.ipcinfo.org/ipcinfo-home/fr/>

Dans presque tout le nord de la sous-région, y compris l'**Éthiopie**, l'ouest du **Kenya**, le **Soudan** et les régions à régime pluvial unimodal du **Soudan du Sud**, les semis de la campagne principale de 2015, à récolter entre octobre et décembre, sont bien avancés. On signale un recul de la superficie ensemencée en Éthiopie, où les pluies «belg» ont été insuffisantes en avril/mai, compromettant les semis des cultures «meher» à cycle long, ainsi que dans les régions du Nil supérieur au Soudan du Sud touchées par le conflit. Selon les dernières prévisions météorologiques, des pluies bénéfiques devraient tomber jusqu'à la fin août dans les régions à haut rendement du **Kenya** et de l'**Éthiopie**, dans le sud et le centre du **Soudan du Sud**, dans le nord de l'**Ouganda** (Karamodja excepté), ainsi que le long des côtes du sud de la **Somalie**.

La plupart des zones pastorales de la sous-région ont connu une grave sécheresse entre mars et mai. Les dernières images satellite disponibles indiquent de graves déficits hydriques dans les zones pastorales du sud-est et du nord de l'**Éthiopie** (régions des Somalis et des Afars essentiellement), en certains endroits de **Djibouti**, sur les côtes de l'**Érythrée**, dans le nord-ouest de la **Somalie** et dans le nord-ouest du **Kenya** (comtés de Turkana, Samburu et Marsabit). Dans ces régions, les troupeaux ne sont pas encore tous revenus des pâturages de saison sèche, ce qui limite les disponibilités de lait pour la plupart des ménages. Actuellement, l'état des parcours est inférieur à la moyenne, ce qui risque d'entraîner un amenuisement rapide des disponibilités de pâturages et d'eau pendant la saison sèche, qui va de juin à septembre, et donc une dégradation de l'état physique et de la productivité des animaux.

Les prix des céréales ont enregistré une hausse saisonnière dans la plupart des pays

Les prix des céréales secondaires suivent une tendance saisonnière à la hausse depuis le début de 2015 dans la plupart des pays de la sous-région, à mesure que la période de soudure avance et que les disponibilités issues des récoltes précédentes s'amenuisent.

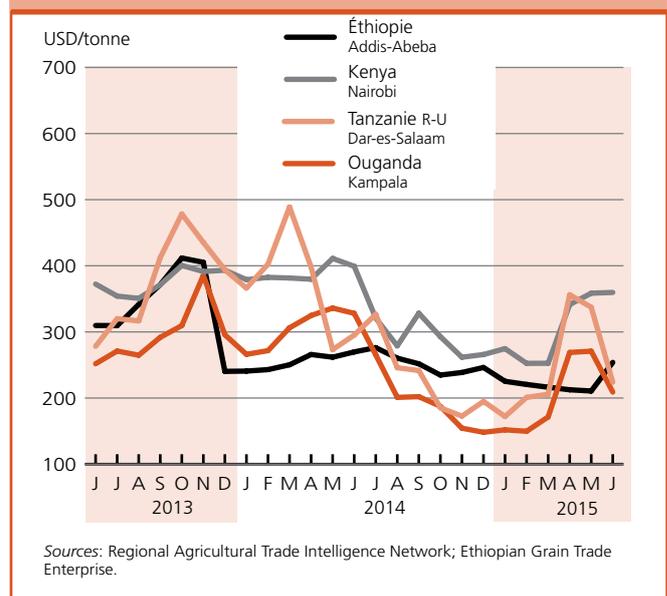
En **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, les prix du maïs se sont envolés entre février et mai, passant pratiquement du simple au double sur les principaux marchés urbains. Dans ces deux pays, les tendances saisonnières normales ont été compromises en raison des perspectives pessimistes concernant la campagne actuelle, ainsi que du renforcement de la demande d'exportation au **Kenya** et au **Soudan du Sud**. En juin, les prix ont reculé dans ces deux pays d'environ 20 à 25 pour cent, car les récoltes nouvellement rentrées ont accru les disponibilités. Au **Kenya**, les prix du maïs ont augmenté ces derniers mois en dépit du volume important des achats auprès des pays voisins, car les récoltes des «courtes pluies» rentrées en février dernier ont été inférieures à la moyenne, bouleversant la tendance

saisonnière. Entre mars et juin, les prix du maïs ont augmenté d'environ 50 pour cent sur les marchés de Nairobi et de Nakuru, situés dans une région productrice clé de la Vallée du Rift.

En **Éthiopie**, les prix de gros du maïs ont été généralement stables jusqu'à mai et ont commencé à augmenter de 10 à 20 pour cent en juin, du fait de l'avancée de la période de soudure et des perspectives pessimistes concernant la récolte de la campagne «belg». De même, à Addis-Abeba, les prix du blé et du sorgho roux ont augmenté respectivement de 8 et 13 pour cent en juin, tandis que ceux du sorgho blanc et du teff sont restés stables. En **Somalie**, en dépit de la commercialisation des récoltes «deyr», les prix des céréales secondaires sont restés fermes ou ont augmenté au premier semestre 2015. Actuellement, les prix sont généralement élevés, ce qui s'explique principalement par plusieurs campagnes consécutives de production réduite, la perturbation des échanges due aux troubles civils et le retrait progressif des opérations d'aide humanitaire. Entre janvier et mai 2015, les prix du sorgho ont augmenté de 25 pour cent à Mogadiscio, mais ils sont restés fermes à Baidoa, dans la ceinture de sorgho. Sur la même période, les prix du maïs ont augmenté d'environ 12 pour cent à Mogadiscio et à Marka, dans la grande région productrice de maïs du district du Bas-Shabelle.

Au **Soudan**, les prix du sorgho et du mil produits localement sont restés bas au cours du premier semestre 2015 sur la plupart des marchés contrôlés, grâce aux disponibilités abondantes issues de la récolte céréalière exceptionnelle de 2014. À Al-Fashir (État du Nord-Darfour) et à Kadugli (État du Sud-Kordofan), les prix du sorgho ont augmenté d'environ 25 pour cent du fait de la perturbation des échanges liée à l'escalade du conflit.

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Au **Soudan du Sud**, sur la plupart des marchés situés dans les régions non directement touchées par le conflit, les prix des céréales secondaires produites localement ont commencé à grimper en janvier 2015, accusant une envolée de 40 à 50 pour cent entre mars et avril sur les marchés de Juba, Aweil et Wau. Dans les régions touchées par le conflit, les prix des céréales ont doublé, voire triplé, par rapport à ceux pratiqués à Juba. En outre, les prix d'autres denrées importantes (sésame et arachides, par exemple) se sont envolés.

La situation de la sécurité alimentaire est alarmante dans les zones du Soudan du Sud touchées par le conflit

Les régions touchées par le conflit et les déplacements sont celles où les niveaux d'insécurité alimentaire sont les plus élevés de la sous-région. La situation est particulièrement préoccupante au **Soudan du Sud**, où le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave a pratiquement doublé depuis le début de l'année, pour atteindre le chiffre estimatif de 4,6 millions, juste après la récolte de la campagne principale. Selon les estimations, le Nil Supérieur, où la période de soudure de 2015 a démarré avec deux mois d'avance en février, accueille la plupart des populations en situation d'insécurité alimentaire. L'escalade des affrontements début mai a également entraîné de nouveaux déplacements et dégradé les moyens de subsistance locaux, augmentant le risque de famine, en particulier parmi les personnes déplacées et les communautés d'accueil. Au **Soudan**, on signale une forte dégradation de la sécurité alimentaire des PDI vivant dans les zones touchées par le conflit du Darfour, du Sud-Kordofan, du Nil bleu et du Kordofan occidental. En particulier, de nouveaux conflits tribaux, généralement attisés par la concurrence pour accéder aux ressources agricoles et par les pillages de bétail, ont éclaté début mai dans le Darfour, provoquant le déplacement de près de 24 000 personnes.

En dépit d'un début d'amélioration de la sécurité alimentaire par endroits en **Somalie**, dans le sud du **Kenya**, en **Ouganda**, au **Rwanda**, au **Burundi** et en **République-Unie de Tanzanie**, à mesure que les récoltes nouvellement rentrées sont apparues sur les marchés, le nombre total de personnes nécessitant une aide humanitaire reste élevé (environ 11,6 millions, dont 4,6 millions au **Soudan du Sud**, 2,9 millions en **Éthiopie**, 1,6 million au **Kenya**, 1,4 million au **Soudan**, 730 000 en **Somalie**, 180 000 dans la région du Karamodja en **Ouganda** et 160 000 à **Djibouti**). En revanche, la sécurité alimentaire devrait accuser une dégradation saisonnière jusqu'à octobre dans les régions dépendantes des cultures «meher» en **Éthiopie**, dans l'ouest du **Kenya**, au **Soudan**, et dans les régions septentrionales à régime bimodal du **Soudan du Sud**, alors que les réserves alimentaires issues des récoltes précédentes s'amenuisent et que la période de soudure atteint son paroxysme avant le démarrage de la prochaine récolte.

Depuis avril/mai, les déplacements massifs de population observés dans la sous-région suscitent de graves préoccupations en ce qui concerne la sécurité alimentaire des réfugiés ainsi que celle des communautés d'accueil, dont les ressources déjà limitées devraient être encore mises à rude épreuve. De fait, la reprise des affrontements dans le nord du **Soudan du Sud** au début mai a intensifié l'afflux de réfugiés, avec l'arrivée d'environ 55 000 personnes supplémentaires en **Éthiopie**, au **Soudan** et en **Ouganda**. Depuis la fin mars 2015, plus de 100 000 personnes ont quitté le **Burundi** pour se réfugier au **Rwanda**, en **République-Unie de Tanzanie** et en **RDC**, en raison des tensions politiques qui règnent à la veille des élections locales. Parallèlement, environ 35 000 personnes de diverses nationalités sont arrivées à **Djibouti** et en **Somalie**, fuyant la crise politique qui sévit au **Yémen**. Comme la plupart des réfugiés n'ont guère de possibilités d'assurer leur subsistance dans les pays d'accueil, ils dépendent presque entièrement de l'aide alimentaire internationale pour couvrir leurs besoins nutritionnels.

AFRIQUE AUSTRALE

Effondrement de la production de maïs en 2015

Les récoltes céréalières de la campagne principale de 2015 sont pratiquement terminées. Selon les prévisions, la production de maïs de 2015, qui représente environ 80 pour cent de la production régionale, s'établirait à 20,6 millions de tonnes, soit près de 26 pour cent (7,3 millions de tonnes) de moins que la récolte record de 2014 et une baisse de 15 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Tous les pays de la sous-région devraient rentrer des récoltes réduites cette année, avec de fortes baisses dans les grands pays producteurs, tels que **l'Afrique du Sud**, le **Malawi** et la **Zambie**.

La récolte de maïs réduite de 2015 est essentiellement imputable à l'irrégularité des pluies saisonnières (octobre 2014-avril 2015) et à la sécheresse prolongée qui a régné en février et mars 2015 pendant la phase critique de développement du maïs, ce qui a limité les rendements et la superficie récoltée. Le recul de la production dans la sous-région est imputable pour l'essentiel à **l'Afrique du Sud**, où le volume de maïs se chiffrait à 10,5 millions de tonnes, soit 4,4 millions de tonnes de moins que le résultat supérieur à la moyenne enregistré en 2014. Ce repli tient principalement à une baisse de 33 pour cent (secteur commercial) des rendements par rapport au bon niveau de l'année précédente, en raison de déficits hydriques.

Au **Zimbabwe**, la production de maïs est estimée à 0,74 million de tonnes, environ 50 pour cent de moins que la bonne récolte de 2014. Dans le sud et l'ouest, qui ne sont pas les principales régions productrices, la production s'est effondrée en raison de la

faible pluviosité qui a entraîné des pertes de récoltes généralisées et une baisse des rendements. Dans le nord-est plus productif, le recul a été moins important, ce qui a empêché la production de chuter trop fortement à l'échelle nationale. Selon les estimations, les récoltes de maïs rentrées en 2015 en **Zambie** et au **Malawi** ont fortement reculé (de 21 et 26 pour cent) par rapport au record de 2014, car les vagues de sécheresse prolongées dans le sud ont compromis les rendements, tandis que des inondations localisées en janvier ont provoqué de nouvelles pertes de récolte, notamment au Malawi. Au **Mozambique**, la production de maïs a été meilleure que dans les pays voisins, du fait des conditions météorologiques plus clémentes; ainsi, la production est estimée à environ 1,8 million de tonnes, en baisse de 5 pour cent seulement par rapport à 2014. En **Angola**, une sécheresse prolongée dans le sud, après les bonnes pluies qui sont tombées en début de campagne, a provoqué des pertes de récoltes localisées et réduit la production céréalière, principalement en ce qui concerne le sorgho et le mil. Toutefois, selon les estimations, la production de maïs serait supérieure à la moyenne, sans toutefois atteindre le bon niveau de 2014, grâce aux précipitations bénéfiques enregistrées dans les principales régions productrices de maïs au centre du pays.

La faible pluviosité a également eu de graves répercussions sur la production de maïs dans les pays tributaires des importations, tels que le **Lesotho** la **Namibie**, le **Botswana** et le **Swaziland**, où les résultats ont chuté de 13 à 43 pour cent par rapport aux bons niveaux de l'année précédente. À **Madagascar**, selon les estimations provisoires, la production de riz aurait augmenté pour la deuxième année consécutive par rapport aux niveaux réduits enregistrés en 2013. En dépit de l'amélioration attendue, la production de 2015 devrait rester inférieure à la moyenne, du fait du mauvais temps qui a sévi dans le sud, de l'irrégularité des précipitations dans les grandes régions productrices du centre et des inondations provoquées par le cyclone Chedza dans les régions côtières.

Selon les prévisions, la production totale de sorgho et de mil perdrait 25 pour cent par rapport à 2014 en raison de l'insuffisance des pluies saisonnières. La faible pluviosité a également compromis les ressources hydriques et les pâturages, ce qui laisse craindre une dégradation de l'état des troupeaux au cours des prochains mois.

Selon les prévisions, les importations de maïs devraient doubler en 2015/16

La production de maïs de 2015 étant nettement inférieure à la moyenne, les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2015/16 (mai/avril généralement) devraient doubler par rapport au volume inférieur à la moyenne enregistré en 2014/15. Le gros de cette hausse devrait être le fait de **'Afrique du Sud**, où les importations atteindraient 600 000 tonnes (maïs jaune destiné au secteur fourrager, essentiellement), contre le volume minime enregistré l'année précédente; 65 000 tonnes de maïs jaune en provenance de l'Argentine ont déjà été importées. Au **Zimbabwe**, les importations de maïs devraient avoisiner 0,7 million de tonnes, soit près du double du niveau réduit de l'année précédente. En prévision du resserrement des disponibilités intérieures, le Gouvernement a levé au début de 2015 l'interdiction d'importer imposée l'année précédente. Le **Malawi** devrait également importer un peu plus pour renforcer ses disponibilités intérieures. Une augmentation du volume des importations est également prévue dans les pays dont la production est déficitaire, tels que le **Botswana**, le **Lesotho**, la **Namibie** et le **Swaziland**, qui dépendent normalement des disponibilités céréalières de l'Afrique du Sud.

L'**Afrique du Sud** couvre normalement le gros des besoins d'importation de la sous-région; toutefois, les exportations de maïs (jaune essentiellement) devraient reculer en 2015/16 en raison de la mauvaise récolte de 2015. L'abondance des stocks de report issus de la récolte exceptionnelle de 2014 a permis de neutraliser en partie le recul de la production enregistré

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud	2.2	2.0	2.0	23.9	29.4	21.9	4.2	4.6	4.7	30.3	36.1	28.6	-20.8
Afrique du Sud	0.4	0.3	0.3	10.9	13.9	10.8	4.2	4.6	4.6	15.4	18.8	15.8	-16.0
Madagascar	1.9	1.8	1.8	13.0	15.6	11.0	0.0	0.0	0.0	14.9	17.3	12.8	-26.0
Malawi	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.6	4.0	4.1	4.0	4.3	4.5	3.4
Mozambique	0.0	0.0	0.0	3.8	4.1	3.0	0.1	0.1	0.1	3.9	4.2	3.1	-25.1
Zambie	0.0	0.0	0.0	1.8	2.2	2.0	0.3	0.4	0.4	2.2	2.6	2.4	-5.1
Zimbabwe	0.3	0.2	0.2	2.6	3.4	2.7	0.0	0.0	0.0	2.9	3.7	3.0	-19.3
	0.0	0.0	0.0	1.0	1.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.0	1.8	0.9	-50.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

cette année, et le pays dispose de quantités suffisantes pour assurer les exportations destinées à couvrir les besoins du **Botswana**, du **Lesotho**, de la **Namibie** et du **Swaziland**. Du fait de l'amenuisement des disponibilités exportables de l'Afrique du Sud, les autres pays, **Zimbabwe** notamment, devront faire appel à d'autres sources d'approvisionnement. Au sein de la sous-région, la **Zambie** devrait exporter environ 0,8 million de tonnes en 2015/16, essentiellement du fait de l'abondance des stocks de report issus de la récolte record de 2014, le gros de ce volume étant essentiellement destiné au Zimbabwe.

En dépit d'une baisse saisonnière, les prix du maïs continuent de subir une pression à la hausse

Les prix du maïs ont affiché une baisse saisonnière d'avril à juillet, du fait de l'accroissement des disponibilités issues des récoltes, qui sont pratiquement terminées. Au **Malawi**, au **Mozambique** et en **Zambie**, bien que les récoltes s'annoncent inférieures à la moyenne, les prix des céréales sont en baisse depuis mars grâce à l'arrivée des nouvelles disponibilités. Toutefois, ces baisses saisonnières ont débuté plus tard que d'ordinaire, car les récoltes ont démarré tardivement par endroits. Au Mozambique (juin) et au Malawi (mai), les prix sont restés supérieurs à ceux d'un an auparavant; en Zambie, ceux du maïs (juin) sont légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente.

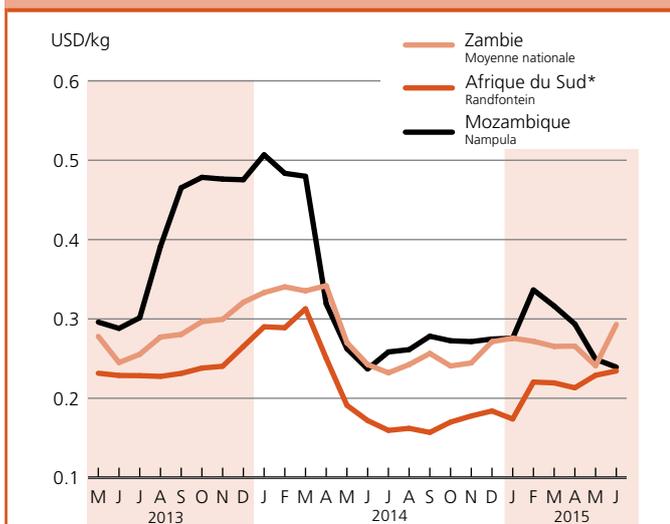
En **Afrique du Sud**, les prix sont restés élevés en juin, car les marchés ont continué de réagir au resserrement des disponibilités qui se profile en 2015/16. Les prix du maïs blanc, dont la production devrait accuser un recul marqué, ont augmenté plus vite que ceux du maïs jaune; en juin, les prix de cette céréale avaient augmenté de 54 pour cent par rapport à un an auparavant, contre 26 pour cent pour le maïs jaune. Dans les pays tributaires des importations, tels que la **Namibie** et le **Lesotho**, les prix de la farine de maïs ont continué de grimper, en grande partie du fait de la hausse des coûts des importations en provenance de l'Afrique du Sud, leur principal fournisseur, et des perspectives pessimistes concernant la production intérieure. Toutefois, au **Swaziland**, ceux de la farine de maïs sont restés stables, grâce au système de régulation des prix.

La sécurité alimentaire devrait nettement se détériorer, car les récoltes ont été mauvaises

Le nombre de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire a fortement diminué en 2014 par rapport à l'année précédente, grâce à un meilleur accès au maïs et aux disponibilités issues des récoltes exceptionnelles de 2014. Toutefois, étant donné que la production risque de s'effondrer en 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait augmenter, neutralisant les acquis de l'année précédente. Bien que les résultats des évaluations nationales de la vulnérabilité ne soient pas encore disponibles, lesquels fourniront de plus amples détails sur la situation et sur les besoins d'aide alimentaire en 2015/16, les premières observations laissent présager une grave dégradation de la sécurité alimentaire dans le sud du **Zimbabwe**, en **Angola**, au **Malawi**, à **Madagascar** et dans le nord de la **Namibie**. Selon les estimations de l'évaluation de la vulnérabilité effectuée récemment au Zimbabwe, 1,49 million de personnes auront besoin d'aide en 2015/16, soit nettement plus que l'année précédente (564 599 personnes), niveau toutefois inférieur au chiffre estimatif de 2013, à savoir 2,2 millions.

Les inondations qui ont sévi au début de 2015 ont entraîné le déplacement de nombreuses personnes, ainsi que des pertes de récoltes et de bétail. Cela a eu des répercussions négatives sur la sécurité alimentaire et provoqué une augmentation du nombre de personnes nécessitant une assistance. Environ 1,8 million de personnes ont été touchées par les inondations, dont la majorité se trouve au **Malawi** où, selon les estimations, 616 000 personnes ont nécessité une aide alimentaire entre avril et juillet. On estime qu'un grand nombre de personnes ont été touchées par les inondations (environ 409 000) au **Mozambique**, essentiellement dans la province de Zambézie, et à **Madagascar** (environ 265 000). Les gouvernements et les organismes des Nations Unies sont intervenus à la suite des inondations, fournissant une aide alimentaire directe et des intrants agricoles.

Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



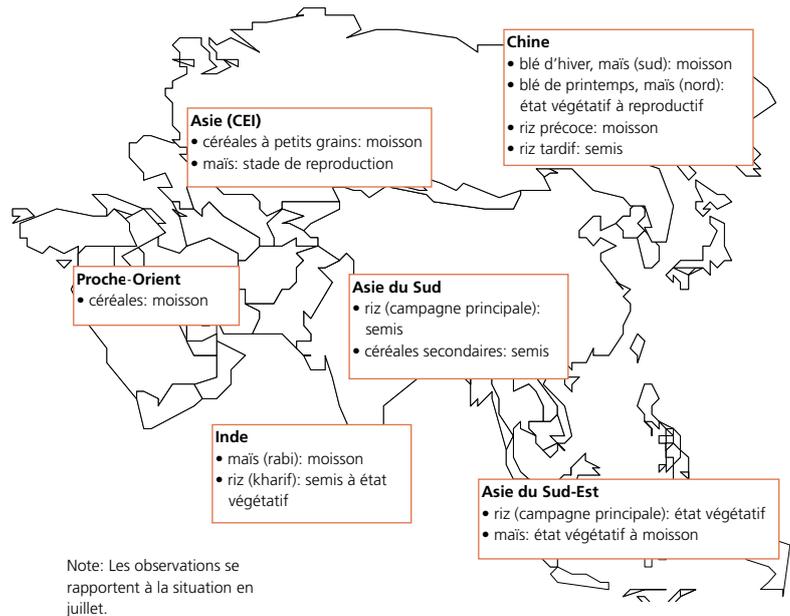
*Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés.

Sources: Central Statistical Office, Zambia; Sistema De Informação De Mercados Agrícolas De Moçambique, Mozambique; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

EXTRÊME-ORIENT

Selon les prévisions, la production de blé devrait être en léger repli en 2015

La récolte des cultures d'hiver, blé et orge essentiellement, et celle de riz de la première campagne touchent à leur fin dans la plupart des pays de la sous-région. Les dernières estimations de la FAO concernant la production de blé de la sous-région en 2015, y compris les petites quantités attendues de blé de printemps, s'établissent à 249,9 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes (1,2 pour cent) de moins que le volume record de 2014. Ce recul généralisé est imputable à la moindre production en **Inde**, qui est officiellement estimée à 90,8 millions de tonnes, soit une baisse de 5 pour cent par rapport au niveau exceptionnel de l'année précédente. Ce recul s'explique essentiellement par la baisse des rendements qui est attendue suite aux fortes pluies, aux vents violents et aux chutes de grêle localisées enregistrés début mars dans les principaux États producteurs de blé du nord et du centre (Haryana, Rajasthan, Penjab, Uttar Pradesh et Madhya Pradesh), compromettant les cultures de blé au stade final de développement. À l'échelle sous-régionale, le recul de la production prévu en Inde est en partie compensé par les récoltes de blé record attendues en **Chine** et au **Pakistan**, qui sont officiellement estimées à 127,3 et 27 millions de tonnes respectivement, du fait d'une légère augmentation de la superficie cultivée et de la hausse des rendements favorisée par de bonnes conditions météorologiques.



De même, au **Bangladesh** et en **Mongolie**, les bonnes conditions météorologiques ont propulsé la production de blé à des niveaux record. En revanche, au **Népal**, le violent séisme qui a frappé le pays en avril et le mauvais temps qui a sévi pendant la campagne agricole ont fait reculer la production de blé, qui est estimée à 1,8 million de tonnes. En **République populaire démocratique de Corée**, du fait de la forte réduction des semis due au manque de semences et aux pertes de rendements suite à la grave vague de sécheresse qui a régné d'avril à mai au stade de développement final des cultures, la production de blé de 2015 a chuté de 30 pour cent pour s'établir à 40 000 tonnes.

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Extrême-Orient	244.3	252.8	249.9	325.1	320.1	331.7	670.7	665.1	672.1	1 240.0	1 238.0	1 253.7	1.3
Bangladesh	1.3	1.3	1.4	2.6	2.6	2.7	51.5	52.4	52.0	55.4	56.3	56.0	-0.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.9	0.5	0.5	9.4	9.3	9.4	10.3	9.9	9.9	0.3
Chine	121.9	126.2	127.3	228.0	225.3	236.0	205.2	208.2	209.5	555.1	559.7	572.8	2.3
Inde	93.5	95.9	90.8	43.1	40.0	40.6	160.0	153.8	155.2	296.5	289.6	286.7	-1.0
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.5	19.1	20.6	71.3	70.8	75.6	89.8	90.0	96.2	6.9
Japon	0.8	0.9	0.9	0.2	0.2	0.2	10.8	10.5	10.5	11.8	11.6	11.6	-0.3
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.9	2.0	2.1	28.3	28.9	29.2	30.4	31.1	31.5	1.3
Népal	1.9	1.9	1.8	2.6	2.6	2.5	5.0	4.8	4.6	9.6	9.3	8.9	-4.3
Pakistan	24.2	26.0	27.0	5.6	5.2	5.2	10.2	10.5	10.3	40.0	41.7	42.4	1.7
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.3	7.8	7.2	18.8	18.9	18.4	26.2	26.6	25.6	-3.8
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.6	5.5	5.8	5.9	5.7	-3.2
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	5.0	5.0	36.8	34.3	34.7	41.8	39.3	39.7	1.1
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	5.2	5.2	5.0	44.0	45.0	44.7	49.2	50.2	49.7	-1.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Les perspectives concernant les récoltes de riz la première campagne de 2015 sont mitigées

La récolte de riz précocé de la campagne secondaire 2014/15 (saison sèche) dans l'hémisphère Nord et celle de riz de la campagne principale de 2015 dans les pays du sud de la sous-région, à savoir l'**Indonésie**, **Sri Lanka**, le **Timor-Leste** et le **Viet Nam**, sont pratiquement terminées. Les perspectives concernant la production de 2015 sont optimistes au **Cambodge** et en **Chine**, essentiellement grâce au temps généralement clément, aux disponibilités abondantes en eau d'irrigation et autres intrants agricoles, y compris les semences et les engrais. À **Sri Lanka**, la campagne principale «maha» est officiellement estimée à 2,7 millions de tonnes, soit une reprise de 19 pour cent par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de 2014, qui tient à l'accroissement de la superficie ensemencée par rapport au faible niveau de l'an dernier. Au **Viet Nam**, les pluies favorables et les disponibilités suffisantes d'eau d'irrigation dans les principales régions rizicoles du delta du fleuve Rouge dans le nord et du delta du Mékong dans le sud devraient favoriser la récolte de paddy de la campagne principale (hiver/printemps) de 2015, officiellement estimée à 20,7 millions de tonnes, chiffre proche du record de 2014. La sécheresse qui a sévi dans les zones de production mineure du centre (régions montagneuses du centre et provinces côtières) devrait faire baisser les rendements dans ces régions. En revanche, en **Thaïlande**, la production de riz de la campagne secondaire de 2014/15 devrait reculer de 26 pour cent par rapport au bon niveau de l'an dernier, pour s'établir à 7,2 millions de tonnes, suite au temps sec persistant qui a limité les réserves d'eau d'irrigation. En **Inde**, les estimations officielles concernant la récolte «rabi» ont été révisées à la baisse et se chiffrent maintenant à 19,4 millions

de tonnes, soit 15 pour cent de moins que lors de la campagne correspondante de 2013/14, en raison de la réduction des semis et d'une diminution des rendements suite au manque d'eau d'irrigation.

Les perspectives préliminaires concernant la récolte céréalière totale de 2015 sont incertaines en raison du phénomène El Niño

Le gros des semis de riz et de céréales secondaires de la campagne principale de 2015, à rentrer à partir de septembre, s'effectue normalement entre mai et juillet. Les pluies qui sont tombées dans le nord et le sud de l'Asie ont été généralement bonnes, favorisant les semis de la campagne principale, tandis que plusieurs pays, à savoir le **Cambodge**, la **République populaire démocratique de Corée**, la **République démocratique lao**, les **Philippines**, la **Thaïlande** et le **Viet Nam**, ont connu des précipitations nettement inférieures à la moyenne à la même époque, qui ont provoqué de graves déficits hydriques des sols par endroits. Le temps sec qui règne actuellement est probablement dû au phénomène El Niño, associé à une pluviosité réduite en Asie du Sud-Est. L'ensemble des modèles climatiques prévisionnels indique que le phénomène El Niño modéré qui règne actuellement pourrait s'intensifier au cours du deuxième semestre de 2015, voire pendant les mois d'hiver 2016. Toutefois, aucun lien quantitatif précis ne peut être établi entre l'apparition d'El Niño et son impact sur la production agricole. Ses effets sur l'agriculture dépendront étroitement du moment auquel il surviendra et de son intensité.

Dans l'ensemble, les prévisions provisoires de la FAO établissent la production céréalière de 2015 de la sous-région de l'*Extrême-Orient* à 1 254 millions de tonnes, chiffre proche du volume record de l'an dernier. Ces chiffres couvrent notamment la production de paddy de 2015, qui s'élèverait à 672,1 millions de tonnes, volume proche du niveau légèrement réduit de l'an dernier. Toutefois, étant donné que le gros des récoltes de paddy et de céréales secondaires de 2015 est actuellement mis en terre, la situation pourrait changer à mesure du déroulement de la campagne.

Le commerce des céréales devrait ralentir légèrement en 2015/16

La sous-région de l'*Extrême-Orient* est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. Les importations céréalières totales pour la campagne commerciale 2015/16

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2015/16¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2010/11- 2014/15)	2014/15	2015/16	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)	Variation de 2015/16 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	42 447	43 725	42 759	-2.2	0.7
Total de céréales - Importations	98 684	118 473	115 623	-2.4	17.2
Total de céréales - Production	982 879	1 016 733	1 029 866	1.3	4.8
Riz-usiné - Exportations	31 267	33 633	33 478	-0.5	7.1
Riz-usiné - Importations	10 860	12 001	11 583	-3.5	6.7
Riz-usiné - Production	438 414	443 848	446 460	0.6	1.8
Blé - Exportations	5 471	5 425	4 290	-20.9	-21.6
Blé - Importations	36 391	38 443	38 547	0.3	5.9
Blé - Production	239 547	252 806	249 883	-1.2	4.3

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

devraient légèrement fléchir par rapport à 2014/15, tout en restant nettement au-dessus de la moyenne quinquennale. Cette diminution attendue tient essentiellement à une révision à la baisse des importations de maïs et d'orge de la **Chine**, qui devraient reculer de 25 pour cent et de 13 pour cent respectivement par rapport au record de l'an dernier, en raison des récoltes exceptionnelles attendues et des stocks de report abondants. De même, les importations totales de riz devraient reculer de 3 pour cent en 2016, passant à 11,6 millions de tonnes.

Les exportations totales de céréales de 2015/16 devraient légèrement diminuer par rapport au niveau moyen de l'an dernier, principalement du fait de la chute de 18 pour cent des excédents exportables qui est attendue en **Inde**. En ce qui concerne le riz, principale céréale exportée de la sous-région, les exportations de 2016 devraient rester proches du niveau réduit de 2015. La baisse des exportations de l'Inde devrait être compensée par une hausse des exportations de la Thaïlande et du Viet Nam.

Les prix du blé et de la farine de blé sont stables dans l'ensemble

Les prix intérieurs du riz, en monnaie locale, étaient généralement stables en juin. En Inde, la pression à la baisse liée à la rentrée récente des récoltes de la campagne secondaire de 2014/15 a été compensée par une baisse de production suite au mauvais temps et à l'augmentation

récente du prix minimum de soutien. En **Indonésie** et aux **Philippines**, les prix moyens du riz n'ont pratiquement pas changé en juin en dépit des disponibilités abondantes issues des récoltes de la première campagne de 2015, en raison des achats gouvernementaux en cours. De même, en **Chine**, les programmes d'achats ont permis de stabiliser les prix du riz. À **Sri Lanka**, les prix n'ont pratiquement pas changé pour le troisième mois consécutif en juin, et ont à peine augmenté par rapport à un an auparavant. Une baisse des prix a été signalée au **Bangladesh**, où les disponibilités sont abondantes après la campagne «boro» de 2015 et le démarrage de la récolte de la campagne «aus»), ainsi qu'au **Viet Nam** et en **Thaïlande**, pays exportateurs, principalement en raison de l'atonie de la demande d'exportation. En revanche, les prix du riz ont continué d'augmenter au **Myanmar** pour atteindre des sommets en juin, à savoir 440,4 MMK le kilo en moyenne (environ 0,39 USD), en hausse de quelque 16 pour cent par rapport au niveau d'un an auparavant, principalement sous l'effet de la forte demande d'exportation, associées à la dépréciation de la monnaie nationale depuis la mi-avril.

Les prix du blé et de la farine de blé en monnaie locale n'ont pas changé depuis juin, en baisse par rapport à la même époque l'an dernier. Les achats gouvernementaux en cours au **Pakistan** et le recul de la production enregistré cette année en **Inde** ont soutenu les prix et neutralisé la pression à la baisse exercée par les récoltes de la campagne principale de 2015 qui viennent d'être rentrées.

Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

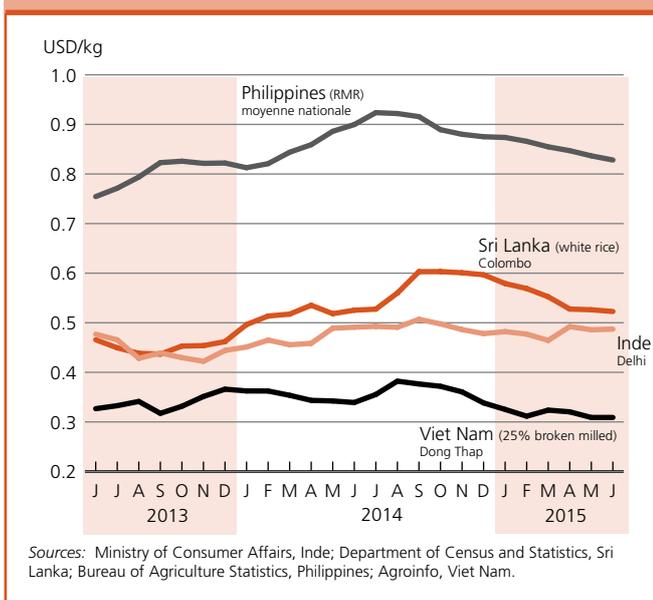
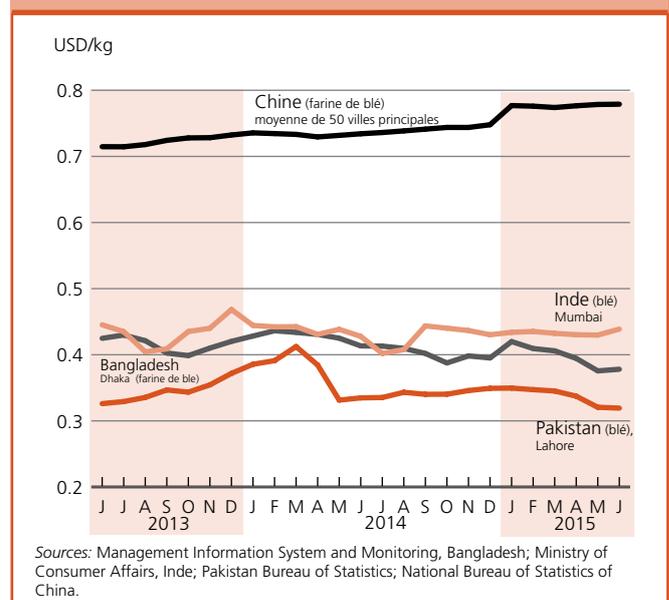


Figure 8. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



PROCHE-ORIENT

La production de blé devrait être supérieure à la moyenne en 2015

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2015 est pratiquement achevée et les estimations préliminaires chiffrent la récolte de blé à 47,2 millions de tonnes environ, soit 8 pour cent de plus que le niveau inférieur à la moyenne de l'an dernier, et près de 3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Cette hausse de la production est principalement attribuable à la **Turquie**, où les précipitations abondantes, les fortes pluies et une couverture neigeuse suffisante en montagne ont permis une bonne reprise des rendements par rapport à ceux de la récolte de 2014 qui avaient souffert de la sécheresse. Selon les estimations, les semis ont légèrement progressé par rapport à 2014, car les agriculteurs ont délaissé le coton pour le blé de meunerie dans le sud-est du pays. Selon les premières estimations de l'Institut des statistiques turc, la production céréalière augmenterait de 18 pour cent en 2015 par rapport à l'an dernier, pour atteindre environ 38 millions de tonnes. Les prévisions établissent la production à 22,5 millions de tonnes de blé (soit une hausse de 18 pour cent par rapport à l'an dernier) et à 15 millions de céréales secondaires (soit 16 pour cent d'augmentation). En **République islamique d'Iran**, deuxième producteur de blé de la sous-région après la Turquie, le volume récolté en 2015 (13 millions de tonnes) est proche de celui de l'an dernier, mais légèrement inférieur à la même quinquennale. En **Afghanistan**, en dépit d'une couverture neigeuse limitée dans le nord et l'est du pays jusqu'à la mi-février 2015, la récolte de blé devrait être supérieure à la moyenne (5,4 millions de tonnes) en 2015, en légère hausse par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier.

En **République arabe syrienne**, le conflit en cours et le manque d'intrants (semences améliorées, engrais et carburant), les dégâts causés aux machines agricoles, aux systèmes d'irrigation et aux installations de stockage, ainsi que la perturbation de l'approvisionnement en électricité continuent d'entraver

gravement la production agricole. Toutefois, en dépit du manque d'intrants, la production devrait quelque peu se redresser par rapport à celle de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse, car les pluies ont été bien réparties. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue dans le pays en mai 2015 et son rapport devrait être publié en juillet 2015. De même, une production de blé inférieure à la moyenne (2,8 millions de tonnes) est attendue en **Iraq**.

La sous-région exporte et importe des céréales. Les besoins d'importation de blé pour la campagne commerciale 2015/16 sont prévus à 29,7 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que l'an dernier et 15 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

L'Iraq, la République arabe syrienne et le Yémen sont encore exposés à une crise humanitaire croissante

En **Iraq**, en mars 2015, on dénombrait environ 3 millions de personnes déplacées, dont près de 2 millions depuis janvier 2014. Nombre de ces personnes ont été déplacées à plusieurs reprises, tandis que le conflit continue de compromettre la sécurité alimentaire de la population irakienne. Un ménage de PDI sur quatre a recours à des stratégies négatives d'adaptation. La situation de la sécurité alimentaire risque de se dégrader, les nombreux PDI exerçant une pression sur les communautés d'accueil, d'autant que bon nombre d'entre elles se sont réfugiées dans des villes de la région kurde du pays. Au début mai 2015, environ 2 500 000 Syriens étaient réfugiés dans le nord de l'Iraq, en particulier à Erbil, Dohouk et Soulaïmaniya, depuis le début du conflit en République arabe syrienne. Environ 40 pour cent des réfugiés syriens résident dans huit camps situés dans la région kurde de l'Iraq, tandis que quelque 60 pour cent ont intégré des communautés d'accueil. L'intervention d'urgence du PAM en faveur des populations touchées par la crise irakienne soutient 1,8 million de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire jusqu'en décembre 2015. Le PAM continue également de fournir une aide alimentaire aux réfugiés syriens vulnérables en Jordanie, au Liban, en Iraq et en Turquie grâce à des bons de consommation, des paniers-repas et une alimentation scolaire.

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Proche-Orient	48.0	43.7	47.2	23.1	21.0	23.5	4.6	4.7	4.8	75.7	69.4	75.5	8.8
Afghanistan	5.2	5.4	5.4	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	6.7	6.9	6.9	0.5
Iraq	3.3	3.5	2.8	1.2	1.2	1.1	0.5	0.5	0.5	5.0	5.1	4.3	-15.7
Rép. arabe syrienne	2.4	1.9	2.6	1.1	0.8	1.1	0.0	0.0	0.0	3.5	2.6	3.7	42.6
Rép. islamique d'Iran	14.0	13.0	13.0	4.5	4.5	4.6	2.5	2.6	2.7	20.9	20.1	20.2	0.7
Turquie	22.1	19.0	22.5	14.5	12.9	15.0	0.9	0.8	0.9	37.5	32.8	38.4	17.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Au **Yémen**, au cours de ces derniers mois, la situation humanitaire s'est nettement dégradée, non seulement dans les centres urbains où le conflit est plus intense, mais également en zone rurale, compromettant les moyens de subsistance agricole. Selon l'analyse indicative de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire publiée en juin 2015 par la FAO, le PAM, le Gouvernement et d'autres partenaires, 10 gouvernorats sur 22 (Sa'dah, Aden, Abyan, Shabwah, Hadjdjah, Hodeïdah, Ta'izz, Lahij, Al Dali' et Al-Beïda) sont estimés exposés à une situation d'«urgence» en matière d'insécurité alimentaire (phase IPC 4), tous étant touchés par le conflit armé en cours. Neuf gouvernorats ont été classés en situation de «crise» de la sécurité alimentaire (phase IPC 3): Amran, Dhamar, Sanaa, ville de Sanaa, Ibb, Marib, Raima, Al-Mahouit, Al-Jawf. Sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, environ 6,1 millions étaient en phase d'«urgence», tandis que 6,8 millions étaient en phase de «crise». Le niveau de l'insécurité alimentaire a augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente. Avec l'escalade rapide du conflit et de l'insécurité, ainsi que la perturbation des marchés, des possibilités d'emploi et des moyens de subsistance ruraux, la sécurité alimentaire devrait encore se dégrader.

En **République arabe syrienne**, la persistance du conflit depuis mars 2011 suscite de graves préoccupations s'agissant de la sécurité alimentaire du pays et de la région. À la fin mars 2015, près de quatre millions de réfugiés étaient recensés dans la région couvrant l'Égypte, l'Iraq, la Jordanie, le Liban et la Turquie. L'aide alimentaire d'urgence du PAM en faveur des populations touchées par le conflit à l'intérieur du pays a été renforcée, en vue d'atteindre 4,5 millions de personnes d'ici à décembre 2015, contre 4,25 millions en 2014. L'assistance du PAM dans les pays voisins devrait atteindre plus de 2,1 millions de bénéficiaires d'ici à décembre 2015, contre 2,68 millions en 2014, en se concentrant sur les groupes les plus vulnérables. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables dans la région, les ressources des communautés d'accueil sont mises à rude épreuve.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI³

La production céréalière devrait être moyenne en 2015

Les semis des céréales de printemps de 2015 sont terminés dans la sous-région tandis que les cultures d'hiver (blé et orge essentiellement) sont actuellement récoltées. La production céréalière totale de 2015 (y compris celles des campagnes d'hiver et de printemps) devrait atteindre 31,7 millions de tonnes, chiffre proche du niveau de l'an dernier et de la moyenne quinquennale.

Au **Kazakhstan**, principal pays producteur céréalière de la sous-région, la production céréalière de 2015 est provisoirement estimée à 16,1 millions de tonnes, en légère diminution par rapport au niveau moyen de l'année précédente. La production de blé est estimée à 12,5 millions de tonnes, soit une légère baisse (4 pour cent) par rapport à 2014. Ce recul tient essentiellement à la réduction des superficies ensemencées suite au passage à des cultures plus rentables, telles que les graines oléagineuses.

Dans la sous-région du Caucase (**Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie**) les prévisions préliminaires indiquent une production céréalière moyenne, suite aux conditions météorologiques favorables qui règnent depuis le début de la campagne agricole. Au **Kirghizistan**, en dépit de quelques préoccupations liées aux conditions météorologiques, la production céréalière de 2015 devrait rester proche de 1,4 million de tonnes, niveau analogue à celui de l'an dernier. Une production moyenne est également attendue au **Tadjikistan**, suite aux bonnes précipitations qui ont favorisé les cultures pluviales et aux disponibilités adéquates en eau d'irrigation.

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Pays asiatiques de la CEI	26.4	25.1	24.8	6.4	6.0	6.1	33.5	32.0	31.7	-0.8
Arménie	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2	0.5	0.5	0.5	-2.4
Azerbaïdjan	2.1	1.9	2.0	0.9	0.8	0.9	3.0	2.7	2.8	2.9
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.4	0.3	0.3	0.5	0.4	0.4	1.2
Kazakhstan	14.0	13.0	12.5	3.3	3.2	3.2	17.6	16.6	16.1	-3.0
Kirghizistan	0.8	0.7	0.7	0.8	0.7	0.7	1.6	1.4	1.4	0.7
Ouzbékistan	6.9	7.2	7.3	0.4	0.4	0.4	7.5	7.8	7.9	0.7
Tadjikistan	0.9	0.8	0.8	0.3	0.3	0.3	1.2	1.1	1.1	0.8
Turkménistan	1.4	1.2	1.3	0.1	0.1	0.1	1.6	1.4	1.5	7.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

³ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

Au **Turkménistan** et en **Ouzbékistan**, les perspectives concernant la récolte céréalière de 2015 (blé essentiellement) sont optimistes et la production devrait être supérieure à la moyenne quinquennale, du fait de l'accroissement des semis et des rendements.

Les importations sont restées inchangées en 2014/15

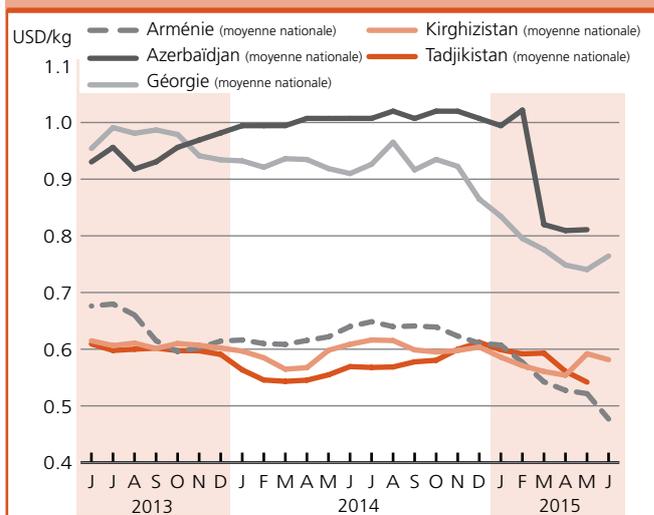
À l'exception du **Kazakhstan**, les pays de la sous-région dépendent étroitement des importations céréalières, blé essentiellement. Parmi eux, trois sont classés parmi les PFRDV, à savoir le **Kirghizistan**, le **Tadjikistan** et l'**Ouzbékistan**. Les importations totales de la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin), qui vient de s'achever sont estimées à 6,9 millions de tonnes, soit un peu plus que l'année précédente et environ 4 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La différence par rapport à l'an dernier tient principalement à la hausse des importations de blé du **Kirghizistan**, lesquelles ont augmenté de près de 13 pour cent pour atteindre 610 000 tonnes, ainsi que de l'Arménie où elles ont progressé de près de 9 pour cent pour atteindre 250 000 tonnes. Ces augmentations neutralisent le recul de 10 pour cent des importations de blé en **Ouzbékistan**.

Les prix du blé sont stables, mais en hausse par rapport à l'année précédente

Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix de la farine de blé, principale denrée de base, sont restés inchangés dans l'ensemble en juin, tout en restant au-dessus des niveaux

de l'année précédente, en particulier au **Tadjikistan** et au **Kirghizistan**, après la hausse soutenue enregistrée l'année passée en raison de la dépréciation des monnaies nationales. Au **Kazakhstan**, les cours du blé à l'exportation sont restés relativement stables en juin, la demande d'importation des pays voisins ayant fléchi en raison du démarrage des récoltes de blé de 2015.

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

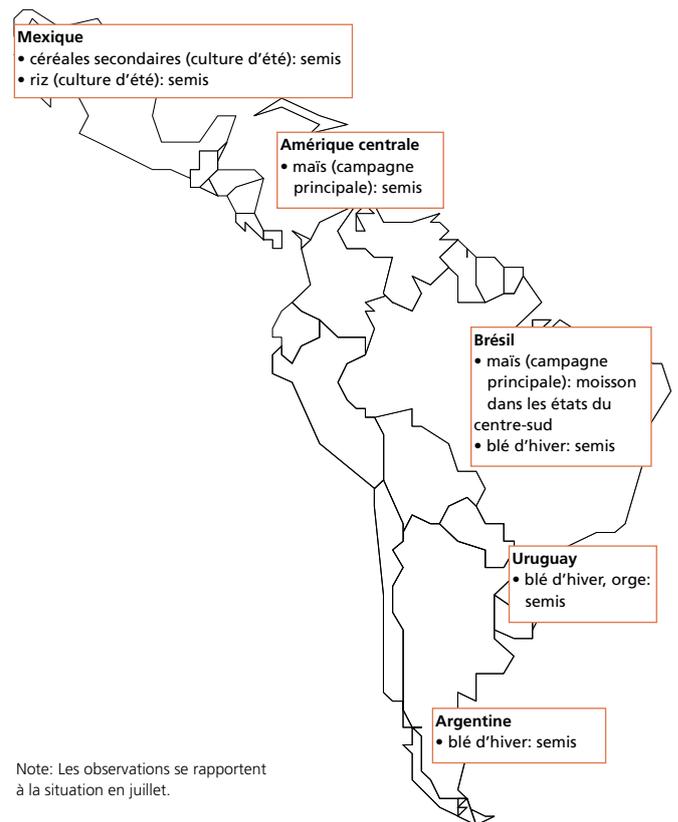
Selon les estimations, la production de blé de 2015 atteindrait un niveau quasi record

La récolte de blé de 2015 touche à sa fin au **Mexique**, pratiquement le seul producteur de cette céréale de la sous-région. Les estimations provisoires établissent la production de cette année à 4,1 millions de tonnes (y compris les campagnes automne-hiver et les campagnes mineures printemps-été), soit un niveau quasi record. Ce bon chiffre tient pour l'essentiel à l'expansion de la superficie ensemencée en raison de la forte demande locale et à l'accroissement des rendements.

Une production de maïs record est attendue en 2015 au Mexique, mais la présence d'El Niño tempère les perspectives dans le reste de la sous-région

Selon les estimations provisoires de la FAO, la production totale de maïs de la sous-région en 2015 progresserait de 5 pour cent par rapport à l'an dernier, passant à 29,6 millions de tonnes. Cette augmentation tient pour l'essentiel à une récolte de maïs plus abondante au **Mexique**, pays qui assure environ 85 pour cent du volume céréalier total de la sous-région. Les prévisions officielles indiquent une récolte de maïs record, à savoir 25 millions de tonnes, due principalement à l'augmentation de la superficie ensemencée.

À l'exception du Mexique, les perspectives concernant la récolte de maïs de 2015 (première et deuxième campagnes) sont incertaines, en raison du phénomène El Niño, qui est associé à des pluies insuffisantes et à un temps très sec. Les semis de la campagne principale «de primera», qui assure entre 40 et 60 pour cent de la production totale de maïs à **El Salvador**,



au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, sont terminés. Au stade actuel, aucune estimation officielle n'est disponible. Toutefois, le démarrage tardif des précipitations et le temps extrêmement sec ont eu une incidence négative sur les opérations de semis au début de la campagne en mai, et cela pourrait bien avoir entraîné une diminution de la superficie ensemencée.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.4	3.7	4.1	35.9	36.5	37.9	3.2	3.0	3.0	42.4	43.1	44.9	4.2
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	1.0	7.3
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.9	1.9	1.9	0.0	0.0	0.0	1.9	1.9	1.9	-1.1
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.6	0.1	0.1	0.1	0.7	0.5	0.6	23.9
Mexique	3.4	3.7	4.1	30.7	31.8	32.8	0.2	0.2	0.2	34.3	35.7	37.1	3.9
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.6	0.5	0.5	0.5	1.1	0.9	1.1	16.0
Amérique du Sud	19.2	24.7	23.7	141.2	136.4	135.9	24.3	24.8	25.4	184.7	185.8	185.1	-0.4
Argentine	9.2	13.9	12.0	40.9	39.9	38.8	1.6	1.6	1.6	51.7	55.4	52.4	-5.4
Brésil	5.7	6.2	7.3	83.5	81.7	82.0	11.8	12.1	12.5	101.1	100.0	101.9	1.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Selon les estimations, les importations de 2014/15 seraient élevées

Selon les estimations, les importations céréalières de la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) auraient atteint un niveau record, à savoir 27,8 millions de tonnes, ce qui est bien plus que la moyenne quinquennale de la sous-région. Ce chiffre correspond à une augmentation des importations de maïs et de riz, en particulier par les pays touchés par les récoltes réduites par la sécheresse de 2014, parmi lesquels le **El Salvador**, le **Guatemala**, le **Honduras** et le **Nicaragua**.

Les prix du maïs blanc demeurent nettement supérieurs à ceux de l'an dernier

En juin, les prix du maïs blanc se situaient bien au-dessus des niveaux d'un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région, en grande partie du fait des moindres disponibilités suite aux récoltes réduites par la sécheresse de 2014. À **El Salvador** et au **Honduras**, après avoir légèrement reculé ces deux derniers mois, les prix du maïs blanc ont augmenté en juin. En revanche, les prix ont chuté en juin au **Nicaragua** après avoir constamment augmenté ces deux derniers mois, mais ils restent bien supérieurs aux niveaux enregistrés en juin 2014. Au **Guatemala**, deuxième producteur de la sous-région, les prix du maïs blanc étaient en nette baisse par rapport à ceux d'un an auparavant, ce qui tient aux disponibilités abondantes issues de la bonne récolte de 2014 et aux importations adéquates en provenance du Mexique. Au **Mexique**, les prix du maïs blanc sont restés stables en juin grâce aux mesures de soutien prises par les pouvoirs publics.

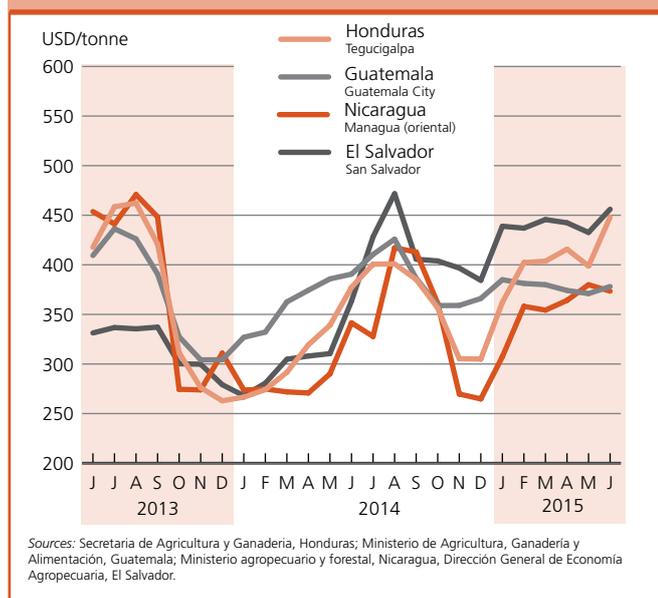
Les prix des haricots ont augmenté dans la plupart des pays de l'Amérique centrale, à l'exception du Nicaragua. À **El Salvador**, principal importateur de la sous-région, les prix ont grimpé en juin alors qu'ils étaient restés stables le mois précédent, et ils se situaient un peu au-dessus des niveaux enregistrés l'année précédente. Au **Honduras**, les prix des haricots rouges ont augmenté pour le deuxième mois consécutif en juin, tout en restant nettement inférieurs aux niveaux d'un an auparavant. Au **Nicaragua**, les prix des haricots ont baissé en juin après avoir fortement augmenté le mois précédent, les importations en provenance de l'Éthiopie et des États-Unis d'Amérique exerçant une pression à la baisse; les prix des haricots rouges avaient perdu un tiers par rapport aux niveaux enregistrés en juin 2014. Au **Guatemala**, principal producteur et consommateurs de haricots noirs, les prix ont poursuivi leur hausse saisonnière, les nouvelles disponibilités n'étant pas attendues sur les marchés avant septembre, lors du démarrage de la nouvelle récolte. Les prix des haricots noirs étaient inchangés par rapport à un an auparavant. Au **Mexique**, les prix des haricots noirs sont restés inchangés en juin pour le troisième mois consécutif et se situaient au-dessous des niveaux enregistrés à la même époque un an auparavant, en raison des abondantes disponibilités issues de la récolte exceptionnelle rentrée en 2014.

AMÉRIQUE DU SUD

Selon les estimations, la production de maïs de 2015 serait exceptionnelle, mais inférieure au niveau enregistré en 2014

Les premières estimations officielles concernant la production de maïs de 2015 laissent entrevoir des résultats exceptionnels dans les principaux pays producteurs, à savoir l'**Argentine** et le **Brésil**, qui assurent à eux deux environ 90 pour cent de la production de la sous-région, en dépit d'une contraction des semis due aux prix. Au Brésil, les perspectives concernant la production se sont améliorées à mesure de la progression de la campagne et les prévisions actuelles établissent la production de maïs à 79 millions de tonnes, chiffre supérieur à celui de 2014 et pratiquement record. En Argentine, la production de maïs de 2015, dont la récolte s'est achevée en juin, est estimée à 31 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier, mais toujours bien plus que la moyenne quinquennale. La production totale de la campagne principale de 2015 devrait se chiffrer selon les prévisions à 176,8 millions de tonnes, soit 1 pour cent de moins que le résultat exceptionnel de 2014.

Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



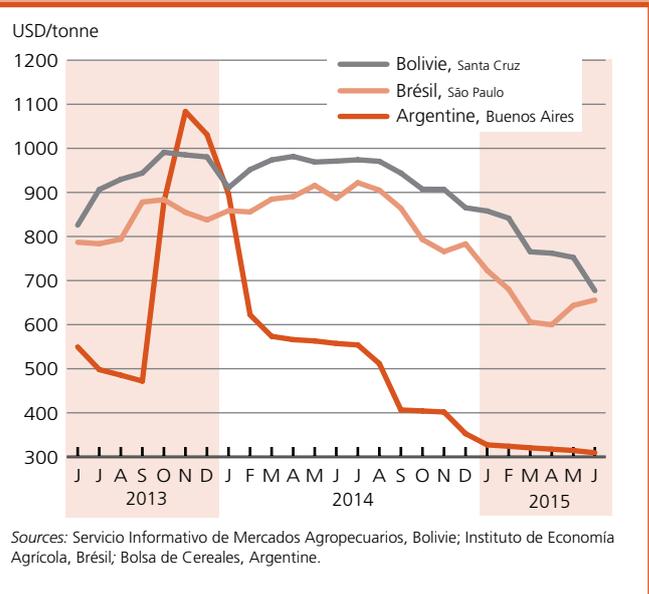
La récolte de blé devrait être abondante en 2015 en dépit du recul des semis qui est attendu

Après un fort redressement de la production en 2014, qui s'est traduit par un fléchissement pratiquement inédit des prix, les semis de blé de 2015 devraient diminuer en **Argentine**, principal producteur et exportateur de la sous-région. Selon les prévisions préliminaires concernant l'Argentine, la superficie ensemencée atteindrait 4,2 millions d'hectares, soit bien moins que l'an dernier; toutefois, si les conditions météorologiques sont propices et que des rendements historiques sont atteints, la production pourrait se chiffrer à 12 millions de tonnes. Au **Brésil** et en **Uruguay**, deuxième et troisième producteurs de blé de la sous-région, des tendances analogues se vérifient et la superficie ensemencée devrait rester proche des niveaux enregistrés l'an dernier, avec une production nettement supérieure à la moyenne quinquennale. Dans l'ensemble, les prévisions préliminaires laissent entrevoir une production de blé de 23,7 millions de tonnes dans la sous-région en 2015, soit moins de 4 pour cent au-dessous du niveau enregistré l'an dernier, mais bien plus que la moyenne quinquennale.

Les prix de la farine de blé et du maïs jaune ont été stables ou ont reculé en juin, tandis que pour le riz, les tendances étaient contrastées

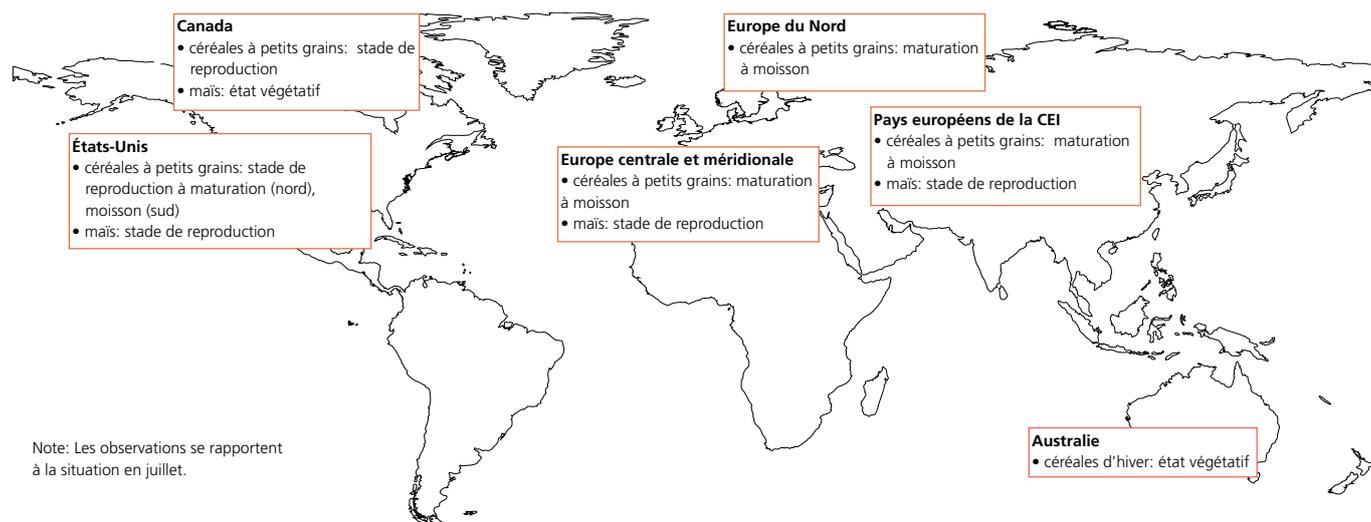
Les prix de la farine de blé sont restés inchangés ou ont reculé dans la plupart des pays de la sous-région et se situaient en général bien au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant. Le **Brésil** fait exception à cette tendance; les prix de la farine de blé ont augmenté dans ce pays en juin pour atteindre leur plus haut niveau en sept mois, soutenus par la baisse des importations au cours des mois précédents, en raison de la dépréciation constante de la monnaie locale qui a considérablement augmenté les coûts et de la pénurie de blé de meunerie de qualité supérieure. En **Colombie**, si les prix de la farine de blé sont restés stables en juin sur tous les marchés, ils demeurent bien au-dessus de ceux de l'an dernier. En revanche, les prix ont baissé en **Argentine**, en **Bolivie**, au **Chili**, au **Pérou** et en **Uruguay** et ils se situaient bien au-dessous des niveaux

Figure 11. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



enregistrés un an auparavant, en raison de l'abondance des stocks commercialisables après les bonnes récoltes de 2014 et du volume adéquat des importations.

Les prix du maïs jaune ont continué de baisser en juin pour le deuxième mois consécutif dans la plupart des pays de la sous-région, sous l'effet des abondantes disponibilités issues des récoltes de 2015, qui devraient atteindre un bon niveau, et ils étaient nettement inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant. La **Colombie** fait figure d'exception et les prix y ont suivi des tendances contrastées sur les principaux marchés, en particulier celui de Medellin où ils ont augmenté pour le deuxième mois consécutif, restant relativement inchangés sur d'autres marchés. Toutefois, les prix restent nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, soutenus par la faiblesse de la monnaie locale. En revanche, les prix ont baissé en juin et sont bien plus bas qu'en juin 2014 en **Argentine**, au **Brésil**, au **Chili** et au **Pérou**.



AMÉRIQUE DU NORD

Les perspectives sont bonnes en ce qui concerne le blé de 2015

Aux **États-Unis d'Amérique**, où la récolte des cultures d'hiver est en cours, les prévisions établissent la production totale de blé à 57,7 millions tonnes, soit près de 5 pour cent de plus qu'en 2014. Par rapport à l'année précédente, le blé d'hiver s'est mieux comporté, et en dépit d'un recul de 5 pour cent des semis et d'une certaine sécheresse hivernale, l'accroissement des rendements dû à l'amélioration des conditions météorologiques devrait entraîner une hausse de la production de 9 pour cent en 2015. Les semis de blé de printemps se sont achevés en juin et la

superficie consacrée à cette céréale devrait être proche de celle de l'an dernier. Les semis de maïs sont terminés et les conditions sont globalement bonnes, malgré quelques inquiétudes quant aux précipitations trop abondantes tombées en juin. Selon les prévisions préliminaires, la production de 2015 serait en recul, essentiellement du fait de la moindre superficie ensemencée par rapport à 2014.

Au **Canada**, les prévisions concernant la production totale de blé de 2015 s'établissent à 30,1 millions de tonnes, en hausse de 2,7 pour cent par rapport aux résultats proches de la moyenne enregistrés en 2014, ce qui tient à l'expansion de la superficie sous blé dur de printemps, qui devrait neutraliser la diminution des semis de blé d'hiver. En ce qui concerne le maïs, la production devrait gagner 7 pour cent grâce à l'expansion des semis.

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Amérique du Nord	95.6	84.4	87.8	396.3	399.4	387.6	8.6	10.0	9.4	500.5	493.9	484.8	-1.8
Canada	37.5	29.3	30.1	28.8	22.0	24.5	0.0	0.0	0.0	66.4	51.3	54.6	6.4
États-Unis	58.1	55.1	57.7	367.4	377.4	363.1	8.6	10.0	9.4	434.1	442.6	430.3	-2.8
Europe	225.5	247.7	234.9	253.2	268.2	249.1	4.1	4.0	4.1	482.8	519.9	488.1	-6.1
Bélarus	2.0	2.5	2.4	6.2	6.6	6.3	0.0	0.0	0.0	8.2	9.1	8.7	-4.2
UE	143.6	156.2	148.5	158.9	169.0	157.5	2.9	2.9	2.9	305.4	328.1	309.0	-5.8
Fédération de Russie	52.1	59.7	56.5	36.6	41.7	38.6	0.9	1.0	1.1	89.6	102.5	96.2	-6.1
Serbie	2.7	2.4	2.2	6.6	7.2	6.5	0.0	0.0	0.0	9.3	9.6	8.7	-9.8
Ukraine	22.3	24.1	22.5	40.5	39.5	36.0	0.1	0.1	0.1	62.9	63.7	58.6	-8.0
Océanie	25.6	24.0	23.9	14.1	11.7	12.5	1.2	0.8	0.7	40.9	36.5	37.1	1.7
Australie	25.3	23.7	23.6	13.5	11.1	11.9	1.2	0.8	0.7	40.0	35.6	36.2	1.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

EUROPE

Union européenne

La production céréalière devrait reculer en 2015

Dans l'**Union européenne (UE)**, les prévisions établissent la production de blé de 2015 à 148,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que la récolte record de 2014. Alors que la superficie récoltée devrait rester pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente, cette réduction tient pour l'essentiel à un retour à des rendements moyens par rapport aux niveaux élevés enregistrés l'an dernier. De même, la production de céréales secondaires (maïs essentiellement) atteindrait, selon les prévisions, 157,5 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que le bon résultat de l'année précédente, en raison d'une baisse des rendements par rapport aux niveaux élevés enregistrés l'an dernier.

Pays européens de la CEI

La production céréalière devrait accuser un recul en 2015, tout en restant supérieure à la moyenne

Dans tous les pays européens de la CEI (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), les semis des cultures de printemps de 2015 sont terminés et la récolte des céréales d'hiver débutera en juillet.

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière totale de la sous-région en 2015 s'établissent à 166 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que le niveau record de l'année précédente, mais près de 14 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de blé, principale denrée de base de la sous-région, devrait s'élever à 82,4 millions de tonnes, soit quelque 6 pour cent de moins que le volume record enregistré l'an dernier et 13 pour cent au-dessus de la moyenne quinquennale.

En **Fédération de Russie**, les céréales d'hiver de 2015 (essentiellement blé et orge) ont bénéficié du temps clément qui a régné en mars ainsi que de la pluviosité adéquate d'avril à début juin, principalement dans les régions productrices méridionales, conditions qui ont amélioré les réserves d'humidité des sols et compensé en partie l'épisode de sécheresse enregistré en automne et en hiver. Les prévisions préliminaires établissent la production céréalière totale (blé, principalement) à 96,1 millions de tonnes, soit un recul de 6 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier, mais 16 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Selon les prévisions de la FAO, la production de blé se chiffrerait à 56,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier, mais toujours 14 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, ce qui tient à un léger recul des rendements, compensé par l'augmentation de la superficie consacrée aux cultures d'hiver.

En **Ukraine**, après le temps très sec qui a régné cet automne, l'état des céréales d'hiver 2015 (principalement blé, seigle et orge), qui ont bénéficié de bonnes précipitations en avril et mai, serait selon les rapports satisfaisant. Les semis des céréales de printemps, maïs essentiellement, se sont achevés en juin; la superficie plantée est en baisse en partie du fait de la cherté des intrants. Les dernières prévisions de la FAO établissent la production céréalière totale de 2015 à 58,5 millions de tonnes, soit un recul de 8 pour cent par rapport au niveau record de 2014, mais toujours 11 pour cent de plus que la moyenne sur cinq ans. La production de blé de 2015 devrait se chiffrer à 22,5 millions de tonnes, en baisse par rapport au niveau record de l'an dernier. La production tant d'orge que de maïs devrait en outre, selon les estimations, perdre plus de 10 pour cent, en raison du recul des semis et des rendements par rapport aux niveaux élevés de 2014.

Au **Biélorus**, les perspectives concernant la production céréalière de 2015 sont globalement positives. Après un hiver clément, la plupart du pays a bénéficié en temps voulu de précipitations adéquates, bien qu'un temps plus sec que d'ordinaire ait été enregistré dans certaines provinces du sud-est (Mogilev, Gomel et Brest). La superficie consacrée aux céréales (campagnes d'hiver et de printemps) est estimée à 2,6 millions d'hectares, soit un niveau proche de la normale, les semis de céréales d'hiver représentant environ 45 pour cent du total. La production céréalière totale de 2015 devrait se chiffrer, selon les prévisions, à environ 8,7 millions de tonnes, soit un recul de 4 pour cent par rapport à l'an dernier, mais toujours 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

En **République de Moldova**, la superficie totale consacrée aux céréales en 2015 devrait augmenter par rapport au niveau élevé de l'année précédente, en raison des efforts constants du Gouvernement à l'appui de la production agricole. Selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production de maïs et de blé de 2015 atteindrait des niveaux analogues à ceux de l'année précédente.

Hausse des exportations de céréales en 2014/15

Les exportations céréalières totales pour la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin), principalement de blé et de maïs, sont estimées à 64,5 millions de tonnes, soit quelque 5 millions de tonnes de plus que l'année précédente, la récolte record rentrée en 2014 ayant entraîné des excédents exportables importants en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**. Les excédents disponibles à l'exportation en **Fédération de Russie** et en **Ukraine** sont estimés respectivement à 29,8 et 33,6 millions de tonnes. Les exportations de blé sont en hausse en 2014/15, se chiffrant à 32,2 millions de tonnes, soit 13 pour cent de plus que pour la campagne commerciale 2013/14, tandis que les exportations de maïs ont reculé de 13 pour cent, tombant à 21,4 millions de tonnes.

Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé sont en général stables, tandis que les prix à l'exportation des produits à base de blé ont fléchi en juin

En **Fédération de Russie**, les prix intérieurs du blé et de la farine de blé étaient stables en juin après avoir reculé au cours des mois précédents et ils se situaient légèrement au-dessus des valeurs enregistrées à la même époque en 2014. En **Ukraine**, les prix ont encore chuté en juin, la nouvelle récolte étant imminente et les disponibilités abondantes grâce à la production record de 2014, mais ils se situaient toujours de 30 à 50 pour cent au-dessus des

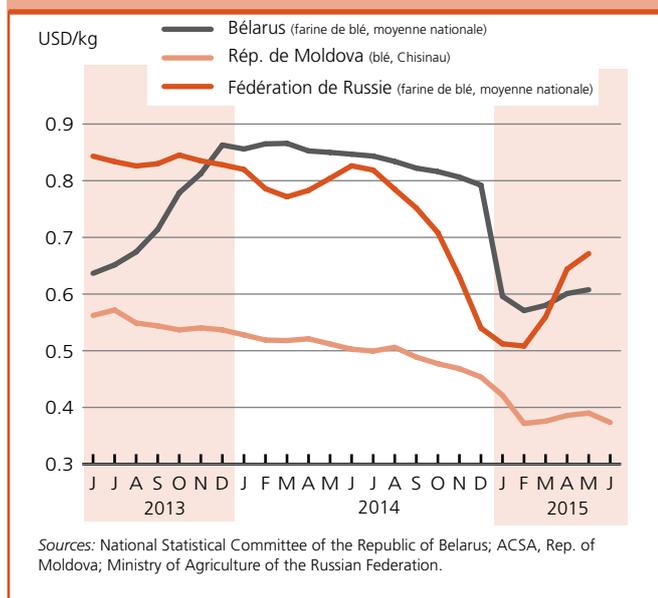
valeurs enregistrées un an auparavant. Dans ces pays, les prix à l'exportation du blé de meunerie ont reculé pour le quatrième mois consécutif en juin, principalement du fait que la récolte de blé d'hiver de 2015, qui est imminente, s'annonce bonne. Dans l'ensemble, les prix du blé à l'exportation avaient perdu un tiers par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant.

OCÉANIE

La production céréalière de l'Australie devrait augmenter en 2015 par rapport au faible niveau de l'an dernier

Les perspectives concernant la récolte céréalière de l'**Australie** demeurent dans l'ensemble favorables et la production devrait progresser de 1,7 pour cent, pour passer à 36,2 millions de tonnes. La récolte de blé de l'Australie occidentale s'annonce globalement bonne grâce à la pluviosité supérieure à la moyenne enregistrée en automne et à la légère augmentation de la superficie consacrée à cette céréale, tandis que les rendements devraient baisser dans les États à l'est et au sud du pays, en raison des précipitations défavorables. La présence d'El Niño, qui est d'ordinaire associée à de moindres précipitations dans ces zones, pourrait bouleverser les perspectives actuelles. Toutefois, la hausse de la production de l'Australie occidentale devrait largement compenser les moindres résultats attendus dans les États de l'est et du sud, et les prévisions établissent le volume total de blé à 23,6 millions de tonnes, soit 0,4 pour cent de moins qu'en 2014. La production d'orge devrait augmenter en 2015 pour passer à 8,3 millions de tonnes, du fait de la progression de la superficie ensemencée.

Figure 12. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	38
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	39
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	40
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015	41
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015	42

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2008/09 - 2012/13	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	27.4	28.6	24.9	25.9	27.5	27.7
Céréales secondaires	17.4	17.5	15.5	18.3	20.6	20.0
Riz	32.1	34.2	36.1	36.4	34.9	32.9
Total des céréales	23.3	24.2	22.4	24.1	25.5	24.6
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)						
	119.6	118.6	108.1	121.4	122.6	119.5
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale ((%))						
Blé	18.9	18.2	13.7	13.7	15.7	16.7
Céréales secondaires	12.6	11.1	8.6	11.2	14.5	13.5
Riz	23.9	25.0	28.6	26.9	23.2	19.0
Total des céréales	18.5	18.1	16.9	17.3	17.8	16.4
	Tendance annuelle du taux de croissance 2005-2014	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2011	2012	2013	2014	2015
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.5	4.2	-2.1	9.8	1.2	-1.1
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	0.6	1.7	4.1	1.4	0.9	-1.6
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	-1.0	-3.6	6.2	1.5	4.4	-1.9
	Moyenne 2008-2012	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2011	2012	2013	2014	2015*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	191.1	31.8	-4.8	-4.9	-6.6	-19.5
Maïs	220.5	57.6	2.2	-12.9	-25.8	-18.9
Riz	247.0	6.6	-4.6	0.8	0.8	-7.3

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-juin.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
(en millions de tonnes)

	2011	2012	2013	2014	2015 estim.	2016 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	537.8	563.1	544.5	603.1	645.1	631.3
Blé	195.5	196.4	173.4	185.5	198.2	197.5
Dont:						
principaux exportateurs ²	52.4	43.9	37.8	41.8	47.5	50.3
autres pays	143.1	152.5	135.6	143.7	150.7	147.2
Céréales secondaires	196.4	204.0	193.8	235.3	269.6	264.4
Dont:						
principaux exportateurs ²	62.8	59.5	47.6	69.2	91.1	84.6
autres pays	133.6	144.5	146.2	166.1	178.5	179.8
Riz (usiné)	145.9	162.8	177.2	182.3	177.2	169.4
Dont:						
principaux exportateurs ²	33.3	41.3	47.7	47.2	41.1	34.0
autres pays	112.6	121.5	129.5	135.1	136.1	135.4
Pays développés	159.1	153.8	118.1	140.6	173.2	170.6
Afrique du Sud	4.0	2.5	2.3	1.6	3.2	2.4
Australie	10.9	9.0	6.7	6.9	6.6	6.4
Canada	11.2	9.4	8.2	15.0	9.9	8.3
États-Unis	57.3	49.3	44.2	51.4	71.2	68.7
Fédération de Russie	20.2	16.4	5.9	5.3	7.5	8.0
Japon	4.8	4.9	5.3	4.7	4.9	5.0
UE	32.5	32.7	25.8	33.5	44.6	47.0
Ukraine	5.9	10.4	6.1	8.3	10.2	8.9
Pays en développement	378.7	409.3	426.4	462.5	471.9	460.7
Asie	314.7	343.6	369.7	390.5	393.2	388.2
Chine	196.9	211.4	228.3	247.3	252.2	257.6
Corée, Rép. De	4.3	4.2	4.0	4.3	4.2	4.4
Inde	40.3	47.4	51.7	50.3	47.4	41.3
Indonésie	8.8	9.7	10.4	10.3	10.3	11.6
Pakistan	3.4	5.5	3.7	3.9	4.3	3.8
Philippines	3.3	2.6	3.1	2.6	3.5	3.6
Rép. arabe syrienne	3.8	3.4	2.6	2.3	1.5	1.5
Rép. islamique d'Iran	3.9	2.6	5.8	6.0	6.6	6.0
Turquie	3.6	4.2	4.3	5.7	5.4	5.9
Afrique	35.2	38.0	35.7	39.1	38.8	34.1
Algérie	4.0	4.7	5.2	6.6	5.8	5.2
Égypte	5.8	7.9	6.1	6.7	6.4	5.6
Éthiopie	1.9	2.1	1.6	2.1	2.3	2.0
Maroc	4.0	4.6	3.4	6.0	5.3	5.5
Nigéria	1.4	1.3	0.8	1.2	1.3	1.1
Tunisie	0.8	0.8	1.3	1.1	1.2	1.1
Amérique centrale	6.8	5.5	5.8	6.8	7.2	6.8
Mexique	3.7	2.3	2.6	3.3	3.6	3.2
Amérique du Sud	21.6	21.8	14.9	25.7	32.3	31.1
Argentine	5.5	4.9	2.1	5.9	8.5	6.5
Brésil	8.4	9.1	5.6	11.3	14.2	15.1

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
Mois						
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197
2014 – décembre	289	261	251	178	197	217
2015 – janvier	262	233	254	176	184	231
2015 – février	252	221	241	174	178	230
2015 – mars	250	219	228	173	169	226
2015 – avril	239	209	225	172	168	223
2015 – mai	231	199	228	166	168	217
2015 – juin	242	211	226	170	173	224

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)**

	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		29 858.1	1 168.7	31 026.8	29 837.6	8 584.1	496.0	8 088.1
Afrique de l'Est		8 473.0	726.2	9 199.2	8 805.7	3 538.8	393.3	3 145.5
Burundi	Janv./déc.	125.5	9.9	135.4	145.6	1.6	1.6	0.0
Comores	Janv./déc.	57.7	0.0	57.7	71.0	11.2	0.0	11.2
Djibouti	Janv./déc.	156.8	8.7	165.5	151.0	88.4	0.8	87.6
Érythrée	Janv./déc.	416.7	0.0	416.7	427.0	145.1	0.0	145.1
Éthiopie	Janv./déc.	535.4	181.9	717.3	550.0	181.8	24.4	157.4
Kenya	Oct./sept.	2 555.3	108.6	2 663.9	2 957.2	930.0	65.5	864.5
Ouganda	Janv./déc.	485.9	35.2	521.1	443.0	30.1	0.0	30.1
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	810.2	48.3	858.5	950.0	797.4	27.5	769.9
Rwanda	Janv./déc.	141.3	3.4	144.7	140.0	2.1	0.0	2.1
Somalie	Août/juill.	446.5	99.3	545.8	575.0	218.2	26.3	191.9
Soudan	Nov./oct.	2 741.7	230.9	2 972.6	2 395.9	1 132.9	247.2	885.7
Afrique australe		2 963.9	63.4	3 027.3	2 616.3	1 510.1	33.5	1 476.6
Lesotho	Avril/mars	166.0	7.0	173.0	224.6	164.4	2.0	162.4
Madagascar	Avril/mars	553.0	17.4	570.4	555.0	98.0	9.3	88.7
Malawi	Avril/mars	210.0	4.1	214.1	114.2	134.7	12.7	122.0
Mozambique	Avril/mars	1 251.0	25.0	1 276.0	1 221.0	835.9	2.2	833.7
Zimbabwe	Avril/mars	783.9	9.9	793.8	501.5	277.1	7.3	269.8
Afrique de l'Ouest		16 394.1	232.4	16 626.5	16 270.4	3 115.5	57.2	3 058.3
Régions côtières		12 420.5	129.5	12 550.0	12 248.0	2 252.5	9.7	2 242.8
Bénin	Janv./déc.	441.5	10.0	451.5	467.0	104.9	0.0	104.9
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 766.1	4.4	1 770.5	1 720.5	513.0	5.1	507.9
Ghana	Janv./déc.	892.0	8.0	900.0	900.0	195.6	2.1	193.5
Guinée	Janv./déc.	654.9	7.6	662.5	512.0	93.9	2.5	91.4
Libéria	Janv./déc.	310.0	70.0	380.0	447.0	55.1	0.0	55.1
Nigéria	Janv./déc.	7 720.0	0.0	7 720.0	7 520.0	1 195.8	0.0	1 195.8
Sierra Leone	Janv./déc.	296.0	29.0	325.0	356.0	27.8	0.0	27.8
Togo	Janv./déc.	340.0	0.5	340.5	325.5	66.4	0.0	66.4
Zone sahélienne		3 973.6	102.9	4 076.5	4 022.4	863.0	47.5	815.5
Burkina Faso	Nov./oct.	493.6	11.8	505.4	485.0	45.6	1.2	44.4
Gambie	Nov./oct.	209.9	0.6	210.5	222.5	25.9	0.5	25.4
Guinée-Bissau	Nov./oct.	69.4	4.9	74.3	94.3	6.8	2.5	4.3
Mali	Nov./oct.	358.8	6.4	365.2	343.1	114.1	4.4	109.7
Mauritanie	Nov./oct.	506.2	10.8	517.0	458.3	102.3	0.5	101.8
Niger	Nov./oct.	495.4	18.1	513.5	508.6	36.2	7.3	28.9
Sénégal	Nov./oct.	100.0	42.2	142.2	144.6	53.9	29.2	24.7
Tchad	Nov./oct.	1 740.3	8.1	1 748.4	1 766.0	478.2	1.9	476.3
Afrique centrale		2 027.1	146.7	2 173.8	2 145.2	419.7	12.0	407.7
Cameroun	Janv./déc.	996.2	2.6	998.8	947.0	215.7	0.0	215.7
Congo	Janv./déc.	309.6	2.4	312.0	315.0	117.7	1.0	116.7
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.9	21.1	75.0	75.0	4.9	0.3	4.6
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	649.7	120.3	770.0	790.0	79.4	10.5	68.9
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.7	0.3	18.0	18.2	2.0	0.2	1.8

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2015.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		22 126.1	268.5	22 394.6	24 688.8	12 060.1	42.6	12 017.5
Pays asiatiques de la CEI		3 995.9	0.2	3 996.1	3 877.2	3 193.8	0.3	3 193.5
Kirghizistan	Juill./juin	565.9	0.2	566.1	636.2	453.5	0.3	453.2
Ouzbékistan	Juill./juin	2 400.0	0.0	2 400.0	2 172.0	1 862.9	0.0	1 862.9
Tadjikistan	Juill./juin	1 030.0	0.0	1 030.0	1 069.0	877.4	0.0	877.4
Extrême-Orient		11 533.3	183.2	11 716.5	14 164.6	7 045.9	21.8	7 024.1
Bangladesh	Juill./juin	3 946.6	74.4	4 021.0	4 230.0	2 455.5	12.9	2 442.6
Bhoutan	Juill./juin	82.9	0.0	82.9	86.0	3.6	0.0	3.6
Inde	Avril/mars	125.2	0.0	125.2	136.1	50.7	0.0	50.7
Mongolie	Oct./sept.	120.8	0.0	120.8	111.8	30.5	0.0	30.5
Népal	Juill./juin	585.7	1.1	586.8	631.8	132.9	1.5	131.4
Philippines	Juill./juin	5 223.4	10.6	5 234.0	6 737.0	3 975.3	0.5	3 974.8
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	269.9	70.2	340.1	431.0	68.3	6.2	62.1
Sri Lanka	Janv./déc.	1 178.8	26.9	1 205.7	1 800.9	329.1	0.7	328.4
Proche-Orient		6 596.9	85.1	6 682.0	6 647.0	1 820.4	20.5	1 799.9
Afghanistan	Juill./juin	2 226.0	16.0	2 242.0	2 247.0	804.1	15.2	788.9
Yémen	Janv./déc.	4 370.9	69.1	4 440.0	4 400.0	1 016.3	5.3	1 011.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 793.9	87.1	1 881.0	2 090.1	807.0	4.6	802.4
Haïti	Juill./juin	588.0	80.1	668.1	710.1	111.8	0.0	111.8
Honduras	Juill./juin	765.0	5.8	770.8	940.0	475.4	3.3	472.1
Nicaragua	Juill./juin	440.9	1.2	442.1	440.0	219.8	1.3	218.5
OCÉANIE		455.2	0.0	455.2	463.2	73.8	0.0	73.8
Îles Salomon	Janv./déc.	35.0	0.0	35.0	43.0	5.2	0.0	5.2
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	420.2	0.0	420.2	420.2	68.6	0.0	68.6
TOTAL		54 233.3	1 524.3	55 757.6	57 079.7	21 525.0	543.2	20 981.8

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2015.

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au mi-juin 2015.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

The Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.